



GRANDS ENJEUX
**Crise des
réfugiés Syriens**

PAGES 10-11

OPINION
**LA VIRÉE
DES MAIRES**

PAGE 2



MENSUEL GRATUIT 15 000 EXEMPLAIRES
NOVEMBRE 2015 VOLUME 31 NUMÉRO 7
WWW.GAZETTEMAURICIE.COM

la gazette

DE LA MAURICIE

Média indépendant, sans but lucratif, au service du bien commun

CAHIER SPÉCIAL

Proches aidants d'aînés

PAGES 14 À 17

PHOTO: JACINTHE LEBLANC

LE PARTENARIAT
TRANSPACIFIQUE

UN ACCROC À LA DÉMOCRATIE

PAGE 16

PHOTO: JEAN CHAMBERLAND

NOVEMBRE

Mois de l'économie sociale

PAGES 5 À 9

ENTREVUE AVEC LE NOUVEAU DIRECTEUR
DU CHANTIER DE L'ÉCONOMIE SOCIALE

JEAN-MARTIN AUSSANT - PAGE 9

La virée des maires



Au lendemain des élections, il fallait voir les maires de Montréal, de Laval, de Québec ou de Shawinigan multiplier les appels d'air et implorer le premier ministre afin qu'il honore leur cité d'un ministre désigné. À la marée rouge, s'en est suivie une vaste clameur, un cri fort et unanime pour que chacun puisse avoir sa pompe à fric individuelle pour refaire les infrastructures, contrer les péages, ranimer les chantiers navals, accroître les crédits aux entreprises, rouvrir les vannes des égouts collecteurs en direction du fleuve... et le reste. Un ministre, pour les magistrats municipaux, c'est un opérateur financier de haut plan tout entier consacré à booster le développement économique de la ville.

RÉAL BOISVERT

Un tel concert de supplications doit s'apparenter à ce que l'on appelle les vraies affaires. La lutte contre la pauvreté, la réduction des inégalités, la justice sociale, l'évitement des paradis fiscaux, les préoccupations environnementales, très peu pour les maires. En tout cas, au lendemain des élections, aucuns d'eux ne s'est fait entendre sur des enjeux de société comme par

exemple l'intégrité gouvernementale, la nécessité de revoir l'exploitation des ressources limitées dans un monde fini ou, mieux encore, l'externalisation

Qui sait, après les échafauds vissés sur les parois de l'édifice Loiselle, on pourrait peut-être ériger des glissades d'eau sur l'Amphithéâtre Cogeco !

éhontée des ravages que la grande entreprise cause à l'eau, à l'air et au sol.

Le maire de Trois-Rivières n'est pas en reste avec tout cela. À telle enseigne que les urnes n'avaient pas encore fini d'être décomptées qu'il s'est précipité dans les locaux du candidat libéral pour lui rappeler tout ce que son accession au pouvoir signifiait pour la ville. On le sait, le maire ne manque pas de projets ni d'imagination en matière de développement. Le district 55 et Trois-Rivières-sur-Saint-Laurent coûtent cher. Et puis il faut bien amuser la croisière. Qui sait, après les échafauds vissés sur les parois de l'édifice Loiselle, on pourrait peut-être ériger des glissades d'eau sur l'Amphithéâtre Cogeco ! Pour une fois qu'on a un député

du bon bord, on ne s'en privera pas. Ah oui, un député de l'opposition c'est bien

sympathique, mais ça ne sert à rien, a pris la peine de répéter, et deux fois plutôt qu'une, monsieur le maire.

Le hic c'est que la virée du maire l'a conduit au mauvais endroit. Il s'est trompé de local. Sur les petites heures du matin son homme s'est fait battre. Mais le mal était fait. Si les autres maires s'étaient gardé une petite gêne sur la diversité de la représentation politique, le maire de Trois-Rivières, lui, a exprimé le fond de sa pensée. La démocratie a tout autant besoin de la diversité d'opinions qu'un poisson a besoin d'un trou dans la tête. Ce qui compte c'est d'avoir la combinaison du coffre. Pas de temps à perdre avec un député de l'opposition.

La nécessité de revoir notre mode de scrutin ne se sera jamais fait ressentir avec une nécessité plus cruelle qu'à l'écoute des différents maires du Québec dans leur virée post-électorale...

SOMMAIRE

- VOIR LE MONDE AUTREMENT
PAGE 3
- SYRIE :
LA POUDRIÈRE DU MOYEN-ORIENT
PAGE 4
- UNE CARTE POSTALE
DU BURKINA FASO
PAGE 4
- NOVEMBRE : MOIS DE
L'ÉCONOMIE SOCIALE
PAGES 5 À 9
- GRANDS ENJEUX :
LES RÉFUGIÉS
PAGES 10-11
- CAHIER SPÉCIAL :
PROCHES AIDANTS D'AÎNÉS
PAGES 12 À 15
- SOCIÉTÉ
PAGES 6-17
- HISTOIRE : L'ACEF
PAGE 17
- MOTS-CROISÉS
PAGE 18
- CALENDRIER
PAGE 18
- PAGE JEUNESSE
PAGE 19



SOLUTION MOTS-CROISÉS
HORIZONTALEMENT: 2 APPUI, 4 CARPE DIEM, 6 RÉPIT, 8 AUTONOMIE, 9 VIEILLISSEMENT, 12 PROCHE, 14 COMPASSION, 16 DOMICILE, 18 MALADIE, 19 ÉPUISÉMENT, 21 AIDANTS, 22 SOINS, 23 AÎNÉS.
VERTICALEMENT: 1 PRÉPOSÉ, 3 POPOTE, 5 FAMILLE, 6 RESSOURCÉMENT, 7 PSYCHOLOGIQUE, 10 ENTRAIDE, 11 ALZHEIMER, 13 MAINTIEN, 15 MILLIARDS, 17 ISOLEMENT, 20 MENAGE.

lagazette
de la Mauricie

942, rue Ste-Geneviève,
Trois-Rivières QC G9A 3X6
Courriel : info@gazettemauricie.com

www.gazettemauricie.com
facebook.com/lagazettedelamauricie
@GazetteMauricie

Présidente: Valérie Delage
Coordonnatrice : Mariannick Mercure
Conception graphique
et infographie : Martin Rinfret

DISTRIBUTION CERTIFIÉE

La Gazette de la Mauricie est publiée par une corporation sans but lucratif soucieuse de produire une information de qualité faisant la promotion du développement intégral des personnes et de leurs collectivités. La Gazette de la Mauricie n'est reliée à aucun groupe ou parti politique. La Gazette de la Mauricie reconnaît le soutien que lui offre le ministère de la Culture et des Communications du Québec via son programme de soutien aux médias communautaires.

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

LA GAZETTE SALUE... LES JEUNES DE LA MAISON COUP DE POUCE

Ils se sont démarqués une fois de plus cette année dans le cadre du Festival International de la poésie. Trois jeunes lecteurs de 8 à 9 ans ont livré une belle performance le 6 octobre dernier au Musée québécois de culture populaire. Ils ont lu à tour de rôle une dizaine de poèmes de Roland Giguère, Alain Grandbois et Anne Hébert, entrecoupés de pièces musicales interprétées par les jeunes du conservatoire.

Cette activité, qui a lieu depuis 4 ans, permet aux jeunes du secteur Adélard-Dugré d'appropriiser la poésie, de se dépasser en lisant devant un public et de côtoyer des jeunes musiciens inspirants. Une expérience gratifiante dont ils sortent grands chaque année.



Tania Nadeau Bissonnette, Isaak Tavera, Dihya Mokrani

Quelques « gros » problèmes réels à régler

JEAN-MARC LORD

COMITÉ DE SOLIDARITÉ/TROIS-RIVIÈRES

LA TERRE SE RÉCHAUFFE

La très grande majorité des scientifiques estime que si rien n'est fait d'ici 10 ans pour réduire drastiquement les émissions de gaz à effet de serre (GES), le réchauffement de la Terre sera irréversible et entraînera de graves conséquences pour

l'humanité. Sécheresses, élévation du niveau des mers, inondations, famines, guerres pour le contrôle de l'eau et des ressources, etc. Sans surprise, c'est notre système économique, la surconsommation, et l'utilisation des énergies fossiles qui sont les principaux responsables.

Le bien commun commande qu'on désinvestisse dans le pétrole et qu'on investisse plutôt massivement dans le développement d'énergies renouvelables, qui sont par ailleurs beaucoup plus créatrice d'emplois. Il importe également de mettre en place rapidement des mesures d'atténuation des impacts du changement climatique sur les populations les plus vulnérables.

MIEUX PARTAGER LES RICHESSES

En 2015, les ultrafortunés (1 % de la population) détiennent environ la moitié des richesses du monde. Quand le Fonds mo-

nétaire international (FMI) et la Banque mondiale viennent à affirmer eux aussi que le niveau des inégalités atteint un seuil si critique qu'il en est dangereux et devient nuisible pour l'économie, c'est parce qu'il est temps d'agir... Depuis 30 ans, les revenus des 1 % de plus riches montent en flèche et ceux des 99 % autres stagnent ou décroissent. Pendant que certaines personnes qui ne travaillent pas ont les moyens de posséder 3 maisons, 6 voitures de luxe, et des montres à 40 000 \$ tout en ne payant aucun impôt grâce aux paradis fiscaux, d'autres, « moins chanceux » doivent occuper deux ou trois emplois au salaire minimum tout en... restant pauvres.

Les inégalités engendrent pourtant des coûts importants et sont contre-productives : diminution de la croissance économique, recrudescence de la délinquance, augmentation des coûts de santé, instabilité sociale et économique. Les solutions existent pourtant et plusieurs d'entre elles ont même été appliquées avec succès dans le passé. Elles vont toutes dans le sens d'un partage plus équitable de la richesse.

LA GUERRE, UN DÉSASTRE !

En 2014, 1800 milliards \$ ont été



engloutis en dépenses militaires dans le monde. En baissant d'un seul milliard ses dépenses militaires (19,3 milliards \$), le Canada pourrait financer ici 125 000 places en garderie, ou contribuer à la construction d'environ 50 hôpitaux en Afrique.

Un milliard \$ d'investissement public dans l'industrie militaire crée environ 9600 emplois alors que le même milliard investi dans les transports publics en créera environ le double. De tout temps, les interventions militaires ont été utilisées pour exploiter les ressources et les richesses des autres, et pour imposer des solutions. La guerre a prouvé très souvent son inefficacité à régler les conflits. Une étude de l'université de New York a ainsi

démontré que 97 % des interventions militaires étatsuniennes entre la fin de la Deuxième Guerre mondiale et 2008, ont échouées.

Selon l'ONU, un cinquième seulement des dépenses militaires mondiales pourrait combler les besoins sociaux de base sur toute la planète. Il ne manque que la volonté politique... et la pression populaire.

**POUR AGIR
ET EN SAVOIR PLUS**

COMITÉ DE SOLIDARITÉ/
TROIS-RIVIÈRES
819 373-2598

WWW.CS3R.ORG
WWW.IN-TERRE-ACTIF.COM

JOURNÉES QUÉBÉCOISES
de la SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Programmation 2015

JEUDI 24 OCTOBRE

Lancement des JQSI

10 h 00 - Entrée libre
Maison de la culture

Hall de la Salle J.-Antonio Thompson
374, rue des Forges, Trois-Rivières

JEUDI 5 NOVEMBRE

5 à 7 Femmes et développement

Avec nos porte-paroles sous la thématique
«La situation des femmes au Québec et
dans le Monde : Comment s'impliquer ?»

17 h 00 - Entrée libre
Terrasse Café Bistro

574, rue Bonaventure, Trois-Rivières

SAMEDI 7 NOVEMBRE

Soirée Sans Frontières

Au menu de la soirée:

- Buffet chaud
- Vin et bière en vente
- Tirage de prix de présence
- Kiosques sur nos projets de solidarité internationale
- Témoignages des stagiaires
- Québec sans frontières*
- Remise du
- Prix Solidarité Brian Barton
- Prestation de danse par
- Casafriq*

Centre communautaire des Ormeaux
30 \$/personne

300, rue Chapleau, Trois-Rivières
Achetez vos billets en ligne ou au (819) 373-2598, p. 301

LUNDI 9 NOVEMBRE

Projection du film

De Hany Abu-Assad

Omar, prisonnier de l'armée israélienne, est relâché contre la promesse de trahir les siens. Parviendra-t-il malgré tout à rester fidèle à ses amis, à la femme qu'il aime, à sa cause?

19 h 30 - Entrée payante (5 \$)

Cinéma Le Tapis Rouge

1850, rue Bellefeuille, Trois-Rivières

MERCREDI 11 NOVEMBRE

Conférence de Wapikoni mobile

Animée par le cinéaste
Sipi Flamand

Voyez comment **Wapikoni mobile**, par la réalisation de courts métrages et d'œuvres musicales, contribue au rayonnement des jeunes créateurs des Premières nations!

wapikoni

15 h 00 - Entrée libre

Théâtre du Cégep de Trois-Rivières

Pavillon des Humanités

DIMANCHE 15 NOVEMBRE

Conférence d'Ianik Marcil

Économiste indépendant

Coauteur des livres *Sortir le Québec du pétrole* et *11 brefs essais contre l'austérité*.

Politiques d'austérité et exploitation des hydrocarbures: quel avenir désirons-nous?

10 h 30 - Entrée gratuite

Bibliothèque Gatien-Lapointe

1425, Place de l'Hôtel de Ville, Trois-Rivières

60 places seulement

Billets disponibles à la bibliothèque.

MARDI 10 NOVEMBRE

Conférence d'Aurélie Lancôt

**LES LIBÉRAUX
N'AIMENT PAS
LES FEMMES**

Les libéraux n'aiment pas les femmes. Voilà une proposition qui fait sourciller!

Quels sont les impacts des politiques d'austérité du gouvernement Couillard sur les femmes?

Dans le cadre des Grandes Rencontres Lafleche

12 h 00 - Entrée libre

Amphithéâtre du Collège Lafleche

1687, boulevard du Carmel, Trois-Rivières

JEUDI 12 NOVEMBRE

Projection du film

Prix Sakharov 2014, le Docteur Mukwege est internationalement connu comme l'homme qui répare ces milliers de femmes violées durant 20 ans de conflits dans l'est de la République Démocratique du Congo.

Regardez ce documentaire poignant, mais combien porteur d'espoir!

19 h 30 - Entrée payante pour les non-membres du

Ciné-Campus (6 \$)

Ciné-Campus

858, rue Laviolette, Trois-Rivières

NOS PORTE-PAROLLES RÉGIONALES

France Lavigne

Elvire Toffa Juteau

Joanne Blais

Nicole Philippe

SYRIE

La poudrière du Moyen-Orient

DEUX COALITIONS RIVALES REVENDIQUENT LA LÉGITIMITÉ D'INTERVENIR EN SYRIE POUR Y RÉTABLIR L'ORDRE ET, PEUT-ÊTRE, UN SEMBLANT DE STABILITÉ

MARC BENOÎT

En 2011, le désormais célèbre « Printemps arabe » venait secouer les états du Maghreb et du Moyen-Orient, apportant avec lui un vent d'espoir pour ces régions du monde. En 2015, quatre ans plus tard, outre le succès relatif de la révolution tunisienne, le constat général est celui d'un échec : la Libye post-Kadhafi est à peine un État fonctionnel, l'Égypte est de nouveau sous l'emprise d'une dictature militaire et l'État islamique de l'Irak et du Levant encourage un extrémisme brutal et sectaire. Mais, nul doute possible, c'est le bourbier syrien qui est l'exemple le plus fort de la triste déroute du « Printemps arabe », par son interminable guerre civile et sa terrible crise humaine, la Syrie est devenue un failed state; un « état défaillant » où

La première coalition internationale est celle menée par les États-Unis et les États proches de l'OTAN. L'objectif à terme de cette coalition est de renverser le président syrien Bashar El-Assad et combattre les forces de l'État islamique, le tout avec l'aide de factions aussi éclectiques que les milices kurdes, les rebelles musulmans sunnites et les groupes soutenus par l'Arabie Saoudite. Sans surprise, après un certain temps à attaquer les positions de leurs ennemis communs, les membres de cette coalition très variée montrent les limites de leur bonne entente et, peut-être, de la crédibilité de leur intervention militaire. Pour ne citer qu'un exemple, le gouvernement turc du président Erdogan (membre de l'OTAN) semble plus intéressé à bombarder les résistants kurdes qu'il perçoit comme une



ou tard, de montrer des signes d'essoufflement. Pour ce qui est de la seconde coalition internationale, celle-ci est dirigée par la Russie et elle compte en son sein les forces gouvernementales loyales au président El-Assad, les groupes musulmans chiites (tel que le Hezbollah) ainsi que les forces armées iraniennes. Tout en ayant pour but premier de combattre l'État islamique, la coalition russe cherche aussi à restaurer le pouvoir du gouvernement de Bashar El-Assad, un allié stratégique de longue date pour la Russie et l'Iran. Sujet sensible au Kremlin, la chute d'El-Assad signifierait sûrement la perte de la base navale de Tartous, un atout sy-

rien que Vladimir Poutine ne veut définitivement par voir lui filer entre les doigts. Encore là, cette seconde coalition n'est elle-même pas sans contradiction et il sera, par exemple, très difficile pour celle-ci de maintenir son appui au régime syrien; un gouvernement soupçonné d'avoir commis des massacres envers sa population n'attire pas la sympathie des nations du monde.

Suite au malheureux échec du « Printemps arabe » en Syrie et la menace grandissante que fait peser l'État islamique sur la région, on aurait pu croire que l'intervention des coalitions étrangères aurait servi à calmer

la situation, mais il n'en est rien. Bien au contraire, Il semble que les deux grandes coalitions qui opèrent sur le territoire syrien voient celui-ci tel un jeu d'échecs politique et militaire où la motivation initiale de venir en aide à la population se trouve ensevelie sous une cacophonie de balles, d'obus et de missiles. Alors que l'aveuglement des puissances mondiales se confirme et que les espoirs d'arriver à une action concertée sont déçus, ce qu'il reste du pays appelé Syrie est plus que jamais devenu une poudrière qui risque d'embraser le Moyen-Orient... Est-il déjà trop tard pour lancer un appel à la raison ?

Suite au malheureux échec du « Printemps arabe » en Syrie et à la menace grandissante que fait peser l'État islamique sur la région, on aurait pu croire que l'intervention des coalitions étrangères aurait servi à calmer la situation, mais il n'en est rien.

la violence et le chaos règnent. Face à cette situation explosive, deux coalitions rivales revendiquent la légitimité d'intervenir en Syrie pour y rétablir l'ordre et, peut-être, un semblant de stabilité.

menace pour son pays qu'à mener une véritable lutte à l'État islamique... Ainsi, malgré les apparences d'une organisation solide, la coalition américaine paraît souffrir du poids de ses contradictions et risque, tôt

g CARTE POSTALE



L'été dernier, Marie-Michèle Thibodeau s'est rendue à Pô, au Burkina Faso, pour réaliser un stage dans le cadre du programme Québec sans Frontières.



Tout va très vite et est très intense : nouveau pays, nouvelle famille, nouvelles façons de vivre et de travailler. Mon groupe de stagiaires et moi sommes au Burkina Faso pour travailler avec une association locale nommée Ga Mo Wigna.

Notre projet vise à promouvoir la culture et l'utilisation des feuilles de moringa, un arbre à très haute valeur nutritionnelle, afin de prévenir la malnutrition des enfants de la région. On combine donc nos compétences à leurs connaissances, et là se trouve toute la beauté de la solidarité internationale.

Entre le Burkina et moi, cela a d'abord été le coup de foudre. On a appris un peu à se connaître, on a vu nos défauts mutuels et on s'est tapés sur les nerfs. On a eu une couple de chicanes et j'ai versé quelques larmes. Mais on a appris à s'approprier... Burkina Faso, ça n'a pas été facile, mais je pense que je t'aime!

Par contre, j'ai eu une facilité incroyable à créer des liens à l'aide des signes, des sons et de l'humour. C'est toujours étonnant de constater qu'on a un dialogue sans avoir prononcé une seule parole. Un sourire a une signification universelle.

Je baragouine trois mots de Kassem et je danse très mal le jongo (danse traditionnelle des gourouns, groupe ethnique de la région de Pô). J'ai vécu des moments totalement inoubliables avec les gens de ma communauté d'accueil. Ils étaient fiers qu'on partage leur culture, qu'on parle leur langue et qu'on danse leurs pas.



DOSSIER SPÉCIAL

ÉCONOMIE SOCIALE



S'il y a un endroit sur cette planète qui était destiné à voir se développer un autre modèle économique, porteur de changement social et de solidarité, c'est bien le Québec. Depuis l'ère de la Nouvelle-France et l'arrivée des premiers colons sur cette terre d'Amérique, le développement de la colonie, devenue au fil des siècles le Québec moderne, et la survie de ses habitants ont tenu en trois mots : solidarité, débrouillardise et résilience.

Trois mots qui constituent les fondements mêmes de ce qu'on appelle, avec justesse et à propos, l'économie sociale. Une économie qui crée des emplois, qui offre des biens et des services dans une perspective autre que le profit et au sein de laquelle ceux et celles qui y travaillent « ont voix au chapitre » quant aux destinées de l'entreprise qui les emploie.

Tout comme les entreprises du secteur privé et celles du secteur public, les entreprises du secteur de l'économie sociale participent activement au développement du Québec avec cette mission particulière d'allier objectifs économiques et mission de développement social.

En ce mois de novembre, mois de l'économie sociale, La Gazette de la Mauricie est heureuse de proposer à ses lecteurs et lectrices un regard sur cette facette nouvelle et originale du monde économique tout en les invitant à découvrir la grande variété de produits et services que ces entreprises offrent aux citoyens et consommateurs que nous sommes.

En ce mois de novembre, encouragez les entreprises collectives mauriciennes!



Mauricie

Pôle d'économie sociale

3450, boulevard Gene-H. Kruger, bureau 225,
Trois-Rivières (Québec) G9A 4M3
info@esmauricie.ca

L'ÉCONOMIE AUTREMENT

Depuis les années 1980, nous traversons une crise économique tous les 7 ans en moyenne. De crise en crise, des millions de personnes sont touchées par le chômage et l'exclusion, et les écarts de revenu et de richesse ne cessent de se creuser. Et si on pensait l'économie autrement.



ALAIN DUMAS ÉCONOMISTE

gazette.economie@gmail.com

Le constat est accablant : la concentration de la richesse est revenue aux sommets atteints au début du XX^e siècle. Même le Fonds monétaire international (FMI) s'inquiète de la situation. Dans une étude portant sur 150 pays, le FMI concluait l'an dernier que la hausse des inégalités nuisait à la croissance économique.

Qui dit concentration de la richesse, dit concentration du pouvoir économique et du coup, déficit démocratique. Il va de soi que nous perdons la maîtrise de

notre économie depuis une trentaine d'années.

Cette perte de maîtrise découle du détournement du sens de l'économie. À l'origine, l'économie, du grec « oikos nomos », était un moyen pour mieux répondre aux besoins de tous. Cette vision a été remplacée par une autre, véhiculée par le discours dominant, qui accorde la priorité à la maximisation du profit privé. L'économie est donc devenue une fin en soi.

UNE ÉCONOMIE PLUS DÉMOCRATIQUE

Cette réalité pousse un nombre grandissant de personnes à choisir l'économie

sociale comme alternative. L'économie sociale comprend diverses formes d'entrepreneuriat collectif, dont les coopératives et les organismes à but non lucratif (OBNL). Dans les entreprises d'économie sociale, ce sont les membres qui exercent le contrôle démocratique à parts égales.

Le but de l'économie sociale n'est pas le profit individuel, mais la rentabilité économique et sociale, qui consiste à répondre aux besoins de ses membres et des communautés impliquées, en offrant des services ou des produits de proximité de toutes sortes (culturel, social, etc.) ainsi que des emplois.

À l'heure où la mondialisation pousse les entreprises à délocaliser la production et les emplois, l'économie sociale joue un rôle important dans le maintien et la revitalisation de certaines localités. Citons en exemple la Coop du coin de Saint-Adelphe, qui réunit sous un même toit divers services (épicerie, poste, quincaillerie, etc.).

L'économie sociale est aussi plus féminine, comme en témoigne la forte implication des femmes dans ce secteur. Une étude réalisée par l'Université du Québec à Trois-Rivières, en partenariat avec le Pôle d'économie sociale de la Mauricie¹, montre que la place des femmes dans

l'économie sociale est très importante. Elles y occupent 65,5 % des postes de direction et 78,3 % des postes réguliers.

UNE IMPORTANCE GRANDISSANTE

Au Québec, l'économie sociale occupe une place de plus en plus importante : elle comprend 7 000 entreprises qui emploient plus de 125 000 personnes, avec un chiffre d'affaires de 17 milliards de dollars qui correspond à 8 % du PIB québécois, soit plus que l'industrie de la construction.

L'économie sociale permet donc d'améliorer les conditions socio-économiques des personnes, non seulement en créant des milliers d'emplois plus stables², mais aussi en comblant de nombreux besoins réels (centre de la petite enfance, aide à domicile, tourisme de proximité, culture, médias, environnement, etc.).

1- Portrait socio-économique des entreprises d'économie sociale de la Mauricie, Conseil régional d'économie sociale de la Mauricie, 2008.

2- L'économie sociale permet donc d'améliorer les conditions socio-économiques des personnes, non seulement en créant des milliers d'emplois plus stables.



VILLE DE
SHAWINIGAN
UN COURANT D'ÉNERGIES

**Entreprendre
autrement**
ÉCONOMIE SOCIALE

**L'économie sociale à Shawinigan,
un filet social et économique indispensable.**

30 millions
de chiffre
d'affaires



500
emplois



Plus de
20 millions
en masse
salariale



L'entreprenariat collectif comme véhicule de changement social

À mi-chemin entre intervention sociale et commerce, le Bucafin est l'exemple parfait d'entreprise d'économie sociale. C'est que le projet, enraciné dans les premiers quartiers de Trois-Rivières, arrive à fournir des produits et services à prix abordables tout en apportant un soutien psychosocial à la communauté et en étant porteur de projets de développement social.



MARIANNICK MERCURE

Le projet a démarré il y a près de 15 ans, suite aux résultats d'une enquête auprès des citoyens des premiers quartiers révélant le be-



PHOTO : MARIANNICK MERCURE

Pour Cécilia Protz, coordinatrice du Bucafin, un des signes distinctifs de l'entreprise par rapport au modèle d'affaire classique dominant, est l'existence d'un espace de socialisation et d'intervention dans lequel les résidents du quartier peuvent rester sans avoir à consommer.

soin d'avoir accès à la fois à un café, à une buanderie et à une connexion Internet. Mais bien plus que la simple addition de ces trois services, l'endroit est devenu une entreprise qui participe activement au développement social de la ville en coordonnant différents projets communautaires : « Nous sommes sur le point d'inaugurer le premier projet de ruelle verte de la ville de Trois-Rivières », précise à ce sujet Cécilia Protz, coordonnatrice. Plus encore, l'organisme assure la gestion d'un immeuble dont les logements sont destinés aux personnes en état d'exclusion sociale, en plus de mener divers projets auprès des aînés du quartier et d'organiser toutes sortes d'ateliers.

Le Bucafin ouvrira d'ailleurs bientôt un kiosque au marché de Shawinigan, seul marché public annuel de la région, lui aussi géré sur un modèle d'entreprenariat collectif.



PHOTO : MARIANNICK MERCURE

Le nouveau marché de Shawinigan fait lui aussi partie de la famille de l'économie sociale, sa gestion étant assurée depuis peu par une coopérative de solidarité qui a totalement revampé l'endroit.

Et si l'économie sociale prenait toute la place?

RÉAL BOISVERT

L'économie concerne l'ensemble des activités relatives à la production, à la distribution et à la consommation des richesses. Comment se fait-il alors que le modèle économique dominant génère autant de pauvreté ? Pourquoi produit-il de si grandes inégalités ? Au Québec seulement, nous dit l'Institut du nouveau monde, 60 % de toutes les richesses sont entre les mains du 20 % de la population le mieux nanti, cela sans compter les dommages inestimables que l'économie traditionnelle fait payer à la santé humaine ainsi qu'à l'environnement. Et si alors l'économie sociale prenait toute la place... Si « une économie qui regroupe un ensemble de coopératives, de mutuelles, d'associations, de syndicats et de fondations, fonctionnant sur des prin-

cipes d'égalité des personnes, de solidarité et d'entraide » fonctionnait à plein régime... Les exemples ne manquent pas dans ce cahier pour démontrer qu'une telle économie qui produit avant tout des biens d'utilité, qui met à profit le potentiel de développement des individus et des collectivités, qui œuvre à l'échelle humaine et qui n'externalise pas vers la société civile ses coûts de fonctionnement liés à la pollution de l'air, de l'eau et du sol, oui, une telle économie n'a que du bon. En fait, pour le dire avec les mots du poète, si l'économie sociale était dominante, c'est simple, ce serait la paix sur la terre parce qu'il y aurait du travail pour tout le monde, de la justice en toute chose et la primauté de la personne sur le profit en tout temps. Pas nécessaire d'attendre que nous soyons morts pour nous y mettre...



Une radio
présente dans
son milieu!





PHOTO : MARIANNICK MERCURE

Au centre, Franck Chaumanet, cofondateur de la coop, entouré de l'équipe de la cuisine.

Le Trou du diable – microbrasserie et broue pub, est un exemple de succès entrepreneurial avec une croissance fulgurante depuis sa création il y a une dizaine d'années. Mais cette coopérative de travail fait beaucoup plus qu'offrir des produits de qualité : elle est enracinée dans son milieu et participe activement au développement de Shawinigan.

MARIANNICK MERCURE

Pour Franck Chaumanet, cofondateur, c'est une véritable relation donnant-donnant que l'entreprise a développée avec sa communauté : « Nos tables ont été fabriquées par un artisan local, une bonne partie de nos aliments sont aussi achetés localement, nous exposons des toiles d'artistes du coin... Et ces gens, eh bien ils viennent pratiquement tous manger

ici et ils amènent de la clientèle. » Leur modèle d'entrepreneuriat collectif n'a rien à envier au modèle économique classique, puisque malgré plus de 1000 points de vente au Québec, près de 80 employés et l'ouverture d'un centre de production dans l'ancienne usine Wabasso il y a à peine deux ans, Le trou du diable annonçait récemment qu'elle augmenterait à nouveau sa production. Une des clés de ce succès semble te-

nir au fait que leur modèle d'affaires est extrêmement varié, alliant volets culturels, sociaux et même sportifs : « De la salle Wabasso où l'on organise toute sorte d'événements culturels, à notre participation aux paniers de Noël

Roland-Bertrand, en passant par l'organisation de la « série du diable », une série de courses attirant des milliers de coureurs chaque été, nous avons su rester toujours profondément ancrés dans notre communauté ».

« Notre philosophie est d'offrir des produits de grande qualité à des prix accessibles, mais aussi de participer au maintien du tissu social de notre communauté. » - Franck Chaumanet, cofondateur de la coop « Le trou du diable ».

TRANSPORTS COLLECTIFS
MRC de Maskinongé

**BESOIN DE VOUS DÉPLACER ?
CONTACTEZ-NOUS!**

Fière entreprise d'économie sociale

Pour le service de Transports collectifs de la MRC de Maskinongé, vos déplacements sont notre priorité !

819 840-0603 - www.ctcmaskinonge.org

économie sociale

ACHAT LOCAL

COLLABORATION

ENGAGEMENT

PARTENARIAT

COMMUNAUTÉ

ÉDUCATION

PHILOSOPHIE

DÉVELOPPEMENT

CULTURE

SPORT

ENVIRONNEMENT

ÊTRE

VIVRE ENSEMBLE

SANTÉ !

LE TROU DU DIABLE

BROUE PUB ET RESTAURANT
412, AV. WILLOW, SHAWINIGAN
819 537-9151
f TROUDUDIABLE

MICROBRASSERIE • BOUTIQUE • SALON
300 - 1250, AV. DE LA STATION, SHAWINIGAN
819 556-6666
f SHOPTDD

TROUDUDIABLE.COM



Un acteur majeur dans l'économie locale et l'emploi

Si le terme économie sociale nous semble relativement nouveau, la réalité de ce type d'économie ne l'est vraiment pas. On n'a qu'à penser aux nombreuses coopératives qui ont vu le jour tout au long du siècle dernier, la plus connue étant, bien entendu, les caisses populaires Desjardins qui ont essaimé dans toutes les régions et communautés du Québec, peu importe l'éloignement de celles-là et la dimension de celles-ci.



JEAN-CLAUDE LANDRY

En fait depuis plus d'une centaine d'années ce type d'économie, ni privée, ni publique, participe au développement du Québec et de ses régions. Alliant besoins économiques et besoins sociaux, les coopératives, mutuelles et autres formes d'économie solidaires ont contribué, à leur façon, au développement d'une société et d'une économie plus humaines.

L'année 1996 fut en quelque sorte l'année de la reconnaissance officielle de cette économie avec la mise en place par le gouvernement du Québec d'un groupe de travail sur l'économie sociale en marge du Sommet de l'économie et l'emploi tenu sous les auspices du gouvernement du Québec.

Cette reconnaissance fut suivie, trois années plus tard, de la création du Chantier de l'économie sociale, sorte d'orga-

nisme « parapluie », ayant pour mission de promouvoir l'économie sociale comme partie intégrante de l'économie plurielle du Québec et de favoriser l'émergence de ce modèle de développement aux valeurs de solidarité, d'équité et de transparence.

On compterait actuellement au Québec pas moins de 7000 entreprises d'économie sociale (1) se répartissant à peu près également entre des entreprises de statut coopératif (3300) et des entreprises provenant du secteur des organismes à but non lucratif (3700).

Ces entreprises qui interviennent dans des domaines les plus diversifiés et vont de la très petite entreprise de service, employant quelques personnes, à grandes comme le Mouvement Desjardins et les grandes coopératives agricoles en passant par les centres à la petite Enfance, tous des employeurs de grande



importance. Aussi, dans son ensemble, ce secteur économique génère-t-il plus de 150 000 emplois.

Si on exclut des données précédentes les coopératives financières, les deux plus grandes coopératives agricoles et les coopératives de travailleurs actionnaires, le nombre d'entreprises d'économie sociale atteint 6254 entreprises et celles-ci employaient plus de 65 000 personnes. Ces mêmes entreprises «brassaient» avec un chiffre d'affaires totalisant 7,6 milliards de dollars.

En Mauricie, le secteur de l'économie sociale compte 227 entreprises dont 86 sont de statut coopératif. On estime que ces entreprises génèrent des revenus totalisant 145 millions de dollars et embauchent plus 4500 personnes.

(1) Les données sur le nombre d'entreprises ont été publiées en 2002 dans le Portrait statistique des entreprises d'économie sociale, une collaboration du ministère des Finances, du ministère de l'Industrie et du Commerce et du Chantier de l'économie sociale. Ce portrait n'a pas été mis à jour depuis.

UN SECTEUR ÉCONOMIQUE DIVERSIFIÉ

On retrouve des entreprises d'économie sociale dans de nombreux secteurs économiques, notamment les suivants :

- Agroalimentaire
- Arts et culture
- Commerce de détail
- Environnement
- Finance solidaire
- Immobilier collectif
- Infrastructures collectives
- Loisirs et tourisme
- Manufacturier
- Médias et communication
- Petite enfance
- Recherche
- Représentation et concertation
- Ressources naturelles
- Santé
- Services aux entreprises
- Services aux personnes
- TIC
- Transport

Le Bucafin

BUANDERIE-CAFÉ-INTERNET

Entreprise à but non lucratif visant le développement local et la revitalisation des premiers quartiers de la Ville, le Bucafin offre des services de proximité. L'entreprise offre également des services d'information et de référence, des cours d'Internet gratuits, des ateliers, des conférences, etc.

920 Bd du St Maurice, Trois-Rivières
(819) 376-2122 - www.facebook.com/lebucafin

LES SERVICES LE CHEVAL SAUTOIR

Une Entreprise de Services et d'Économie Sociale

- Service Alimentaire (traiteur)
- Soutien au développement des compétences
- Service d'implication et d'engagement social



Centre de la Petite enfance
Entreprise d'économie sociale
axées vers l'éducation citoyenne
ayant à cœur la famille

678, Hart
Trois-Rivières, QC
G9A 4R8

Tel : 819 378-5064
Fax : 819 378-8173

www.chevalsautoir.rcpe04-17.com

Vision d'un expert sur l'économie sociale

La Gazette s'est entretenue avec monsieur Jean-Martin Aussant, ancien chef d'Option nationale, qui est maintenant directeur du Chantier de l'économie sociale. Ce Chantier a pour mission de promouvoir l'économie sociale comme partie intégrante de l'économie plurielle du Québec et, ce faisant, de participer à la démocratisation de l'économie ainsi qu'à l'émergence de ce modèle de développement basé sur des valeurs de solidarité, d'équité et de transparence.

STÉPHAN BÉLAND ET MARIANNICK MERCURE

LA GAZETTE (LG) : QU'EST-CE QUE L'ÉCONOMIE SOCIALE ?

JEAN-MARTIN AUSSANT (JMA) : On peut distinguer trois secteurs au sein l'économie de manière générale: le privé, le gouvernemental et le collectif. L'économie sociale fait partie du dernier secteur et peut être définie comme de l'entrepreneuriat collectif.

LG : COMMENT PEUT-ON DÉCRIRE CE SECTEUR COLLECTIF ?

JMA : Ce dernier se distingue du secteur privé essentiellement par le fait qu'il n'appartient pas à quelques propriétaires vivant souvent à l'extérieur du Québec. Le plus souvent, une entreprise du secteur collectif appartient à ses membres et les profits qu'elle engrange aideront à accomplir la mission de l'organisme.

LG : QUELS SONT LES AVANTAGES DE CE SECTEUR COLLECTIF ?

JMA : La nature même de l'entrepreneuriat collectif est de répondre aux besoins de la communauté. Un des avantages est que ce type d'économie est en mesure d'assurer une certaine pérennité en réglant une partie des problèmes reliés à la relève.

LG : UN EXEMPLE ?

JMA : Le premier qui me vient à l'esprit est celui des Caisses Desjardins.

Quand Alphonse Desjardins a quitté son entreprise, cette dernière n'a pu être vendue à un autre « propriétaire ». Et cet exemple de Desjardins pourrait nous amener à parler d'un autre avantage relié au secteur collectif : la redistribution de la richesse vers les membres, vers la collectivité.

LG : POURRAIT-ON VOULOIR, COMME CERTAINES PERSONNES, QUE L'ÉCONOMIE SOCIALE DEVIENNE LE TYPE D'ÉCONOMIE À PRIVILÉGIER AUX DÉPENS DE SECTEUR PRIVÉ ?

JMA : Je ne crois pas non. En fait, il vaut mieux privilégier un équilibre entre les trois secteurs (privé, gouvernemental et collectif). J'ajouterais que, si le privé ne doit pas disparaître, il n'est pas faux de dire que, actuellement, ce secteur exerce une trop forte domination. Par exemple, les lobbys et les grandes corporations prennent beaucoup trop de place au détriment des deux autres secteurs. Posons-nous plutôt la question suivante : les secteurs gouvernemental et collectif devraient-ils prendre leur juste part? Sans hésitation, je répondrais oui.

LG : ET QU'EN EST-IL POUR LE QUÉBEC LORSQU'ON PARLE D'ÉCONOMIE SOCIALE ?

JMA : Il faut dire que le Québec est un leader mondial dans le domaine. Montréal est devenue une « plaque tour-



Jean-Martin Aussant

« La nature même de l'entrepreneuriat collectif est de répondre aux besoins de la communauté. Un des avantages est que ce type d'économie est en mesure d'assurer une certaine pérennité en réglant une partie des problèmes reliés à la relève. »

nante », une référence en économie sociale. D'ailleurs, le Forum mondial de l'économie sociale et solidaire s'y tiendra l'automne prochain.

LG : ET SI, FINALEMENT, NOUS PARLIONS DE CE QUI NOUS CONCERNE DE PLUS PRÈS : COMMENT ÇA SE DÉROULE CHEZ NOUS LORSQU'ON PARLE DE CE TYPE D'ÉCONOMIE ?

JMA : Les pôles régionaux, tel le pôle d'économie sociale de la Mauricie, sont les pierres d'assise du développement de ce secteur. Ils sont directement présents sur le terrain, au sein de la communauté. Aussi, je vous invite à surveiller la tournée des régions du Québec que le Chantier effectuera bientôt en Mauricie. Ce sera une excellente façon de constater ce qu'il se fait sur le terrain tout en cherchant à mieux cerner les besoins des entreprises.



Le Choix de Laure Waridel

Une valeur sûre qui sert à financer des coopératives et des associations, telles que la Maison du développement durable et Juripop.

PLACEMENT À RENDEMENT SOCIAL



Desjardins
Caisse d'économie solidaire

Québec 1 877 647-1527
Montréal 1 877 598-2122
Joliette 1 866 753-7055

www.placement.coop



CHANTIER DE L'ÉCONOMIE SOCIALE

L'ÉCONOMIE SOCIALE. DE PLUS EN PLUS. PARTOUT. POUR TOUS.

www.chantier.qc.ca



valeurs ajoutées



LES GRANDS ENJEUX

Comprendre le monde - la société

Crise des réfugiés syriens

ACCUEILLIR à bras OUVERTS

Ils sont plus de 4 millions sur les routes de l'exil. Plus de huit millions déplacés à l'intérieur du pays. Et leur nombre ne cesse de grandir, leur situation de déperir d'heure en heure.

La crise des réfugiés qui secoue le monde, et la Syrie particulièrement, émeut la planète depuis la publication d'une photo montrant le petit Aylan Kurdi, 3 ans, mort noyé sur une plage de la Turquie après le naufrage du bateau où il s'était embarqué avec sa famille. Et pourtant, la réalité du petit Aylan n'est que le malheureux aboutissement des décisions politiques et militaires prises par l'Occident, dont le Canada, depuis quelques années.

Force est de constater qu'imposer la démocratie manu militari, à grands coups de bombardements, ne mène nulle part ailleurs qu'au chaos. Et dans ce chaos, les premières victimes sont toujours les plus innocentes: les civils, hommes, femmes et enfants.

De tout temps, les croisades militaires ne sont jamais parvenues qu'à ouvrir non pas la fenêtre de la paix et de la liberté, mais une boîte de Pandore qu'il est aujourd'hui bien dif-

« Quand la patrie qui
est la nôtre n'est plus à nous
Perdue par le silence et
par le renoncement
Même la voix de la mer
devient exil
Et la lumière qui nous entoure
est comme des barreaux. »

Sophia de Mello Breyner Andresen,
poétesse portugaise



ficile de refermer. Il faut désormais se contenter, au minimum, de recoller les pots cassés. Mais comment?

Le Canada, par la bouche d'un premier ministre en pleine campagne électorale, s'est engagé à accueillir 23 000 Syriens et Irakiens d'ici... 2018. Trop peu, trop tard. D'autant plus que ce nombre est nettement insuffisant en regard de l'implication militaire canadienne dans le pays de Bachar el-Assad, gouverné de moitié par l'État islamique.

Pour l'instant, la réponse canadienne à la guerre civile qui fait rage en Syrie depuis le mois de mars 2011 n'a été que monétaire et militaire. Les millions de dollars pleuvent, certes, mais il est grand temps de passer de la parole monétaire aux actions humanitaires. Il n'est plus temps d'utiliser le langage de l'économie lorsque des millions de vies humaines sont en jeu.



AFFICHEZ CES PAGES

La compréhension,
c'est contagieux !



Pour agir AUTREMENT

1 - Faire entendre sa voix avec Développement et Paix

Agissez maintenant et signez la pétition de Développement et Paix demandant au gouvernement canadien de faire tout ce qui est en son pouvoir pour protéger les civils en Syrie et pour mettre un terme au conflit par la voie de la diplomatie. Pour signer ou pour faire un don en argent qui sera égalé par le gouvernement canadien : www.devp.org/fr



2 - Participer à la campagne de la Croix-Rouge canadienne

Les Canadiens qui veulent soutenir les vastes opérations de secours menées en Syrie peuvent verser un don au profit du fonds « Crise en Syrie ». Le gouvernement du Canada versera la contrepartie de chaque dollar donné avant le 31 décembre 2015. Pour plus de détails : www.croixrouge.ca



3 - Parrainer un réfugié syrien

Au Canada, trois avenues sont possibles pour parrainer un réfugié syrien. Premièrement, passer par un organisme signataire d'entente de parrainage. Deuxièmement, former un groupe de cinq citoyens qui se chargera d'accueillir et d'intégrer un réfugié. Troisièmement, communiquer avec un organisme dit de répondant communautaire. Tous les détails sont disponibles au www.cic.gc.ca

Au Québec, on pourra également utiliser le programme de parrainage collectif du gouvernement (www.immigration-quebec.gouv.qc.ca)

Abattre les murs sur la route des réfugiés

Il y en a 66 dans le monde, chacun érigé avec les briques de la honte, les barbelés de la peur de l'autre, les clôtures de l'intolérance et du racisme, et les grilles de l'isolement.

Autant de murs modernes à l'ombre desquels poussent la misère des uns et la supposée sécurité des autres. Autant de murs contre lesquels se buttent les réfugiés syriens, mur politique, mur économique, mur culturel et mur du rejet.

En septembre dernier, on a vu sortir de terre la clôture anti-migrant érigée par la Hongrie à sa frontière roumaine – la frontière avec la Serbie étant déjà clôturée – histoire de bloquer les réfugiés syriens qui souhaitaient gagner l'Allemagne. Les réfugiés qui passent outre cette nouvelle clôture risquent jusqu'à trois ans de prison, voire cinq ans s'ils abiment les barbelés.

Le 18 septembre, Budapest a dressé une clôture de barbelé de 41 km qui dépar tage désormais sa frontière avec la Croatie, y postant 1000 soldats et 200 gardes-frontières supplémentaires.

Depuis 2000, les 28 membres de l'Union Européenne ont dépensé plus de 13 milliards d'euros pour ériger des dispositifs visant à restreindre l'accès à leur territoire. Autant de nouveaux murs, en somme, qui suspendent les droits de libre circulation en Europe assurés par l'accord de Schengen et qui, surtout, font fi du devoir de solidarité entre les peuples.



Vous appréciez ce point de vue DIFFÉRENT?

BRÈVE CHRONOLOGIE D'UNE GUERRE ET D'UNE CRISE DE RÉFUGIÉS



2011 En février, des soulèvements populaires sont durement matés à l'arme lourde par le régime syrien de Bachar el-Assad. L'ONU dénonce les multiples violations des droits de l'homme. Des milliers de civils commencent à fuir les villes pi lonnées. L'Armée syrienne libre, composée d'op posants au régime el-Assad, est mise sur pied.



2013 Les factions islamistes pullulent sur le territoire, dont les premiers rejets de l'État islamiste (EI). Plus de 4 millions de Syriens sont déplacés à l'intérieur des fron tières. Plus de 2 millions de Syriens prennent les routes de l'exil vers les pays voisins. Les États-Unis, désireux de se débarrasser du régime d'el-Assad et de l'influence russe en Syrie, commencent à armer les rebelles anti-el-Assad.



2014 L'EI contrôle désormais une grande partie de la Syrie et de l'Irak et consolide son pouvoir. Les États-Unis, et certains alliés com me le Canada, bombardent les positions de l'EI pour l'affaiblir. . . tout en essayant d'éviter de protéger ou d'avantager el-Assad.



2015 En septembre, la Russie, soucieuse de protéger son allié el-Assad, entre officiel lement en guerre, bombardant, entre autres, des positions de l'Armée syrienne libre, mais très peu celles de l'EI. Plus de 8 millions de personnes sont déplacées à l'intérieur du pays, 4 millions sur les routes extérieures de l'exil.

Nombre de morts depuis le début du conflit : **plus de 220 000, la plupart parmi les civils.**

Vrai ou faux!

1) Les réfugiés sont trop nombreux pour que l'on puisse les accueillir

FAUX! À l'échelle planétaire, plus de 60 millions de personnes sont actuellement déplacées de force. De ce nombre, 86% trouvent refuge non en Occident, mais dans les pays. . . en voie de développe ment. Au Canada, seulement 9% des résidents permanents avaient le statut de réfugié. Rappelons qu'en 1975, les boat-people vietnamiens ont conduit plus d'un million de réfugiés vers le Canada, les États-Unis, la France et l'Australie, sans pour autant créer le chaos. Aujourd'hui, la communauté vietnamienne est l'un des plus grands groupes ethniques non européens au Canada.

2) Parmi ces réfugiés se cachent des terroristes

FAUX! Au Canada, les demandeurs d'asile sont assujettis à un contrôle de sécurité préliminaire, en place depuis novembre 2001. Il est beaucoup plus difficile d'entrer au Canada à titre de réfugié qu'à titre de visiteur, parce que le processus de détermination du statut de réfugié implique des contrôles de sécurité du SCRS et de la GRC, la prise des empreintes digitales et des entrevues. Il est peu pro bable qu'une personne voulant commettre un acte violent s'expose à des contrôles si détaillés! En somme, les réfugiés ne sont pas dangereux, ils sont en danger!

3) Les réfugiés se retrouveront aux crochets de la société

FAUX! Tous les réfugiés contribuent au développement de la société canadienne, d'autant plus s'ils sont accompagnés de leur famille. Au Canada, deux réfugiés sur trois déclarent des revenus moyens de 17 000 \$ la première année, ce qui est conforme aux proportions observées dans la population en général. D'autant plus que la contribution d'un réfugié à sa terre d'accueil n'est pas qu'économique, elle est également culturelle, communautaire et sociale.

4) Les réfugiés refusent de s'intégrer à leur terre d'accueil

FAUX! Il ne faut pas craindre la différence. La diversité culturelle est une richesse pour un pays. Intégration ne veut pas dire assimilation. C'est pourquoi le Canada a mis en place divers programmes d'intégration et encourage les réfugiés à s'installer dans des petites communautés où les liens tissés serrés participent à leur accueil et à leur intégration. Par exemple, 65% des Vietnamiens issus des boat-people ont déclaré avoir un profond sentiment d'appartenance avec le Canada.

Aidez-nous à CHANGER LE MONDE

Devenez membre!
www.cs3r.org - 819 373-2598



DOSSIER
**PROCHES AIDANTS
D'AÎNÉS**

Si présentes et si discrètes à la fois. Que serait la société québécoise sans l'engagement gratuit et généreux des personnes proches aidantes? Elles, sans qui le concept du maintien à domicile serait une vue de l'esprit puisqu'elles assument 80% du soutien à domicile comme le démontre le portrait de situation présenté dans ce dossier. Pour souligner cette contribution inestimable et saluer la générosité des personnes proches aidantes, l'Appui a instauré à leur intention « La semaine nationale des proches aidants ». Et elles le méritent bien. En témoignant éloquentement les histoires de Jeannine et de Jacques, présentées dans les pages de ce cahier spécial. Également méritants sont les organismes et ressources qui en Mauricie (voir la carte des ressources) consacrent, avec des moyens plus que limités, temps et énergie pour à soutenir et accompagner les personnes proches aidantes. Mais celles-ci, en dépit de leur proximité naturelle avec la personne aidée, doivent d'abord se reconnaître comme proches aidants. Un constat qui prend du temps, mais qui, comme le souligne Lyson Marcoux, psychologue, n'en est pas moins nécessaire pour diminuer les risques d'épuisement.



PHOTO : CHRISTINE BOURGIER

L'APPUÏ POUR LES
PROCHES AIDANTS
D'AÎNÉS
MAURICIE

La proche aidance en Mauricie : état des lieux

On entend souvent dire que l'on peut faire dire ce que l'on veut aux chiffres. Cela est vrai pour les gens qui se servent des chiffres comme un ivrogne se sert d'un lampadaire : pour s'appuyer, pas pour s'éclairer. Toute personne sérieuse sait au contraire qu'il faut savoir laisser parler les faits.

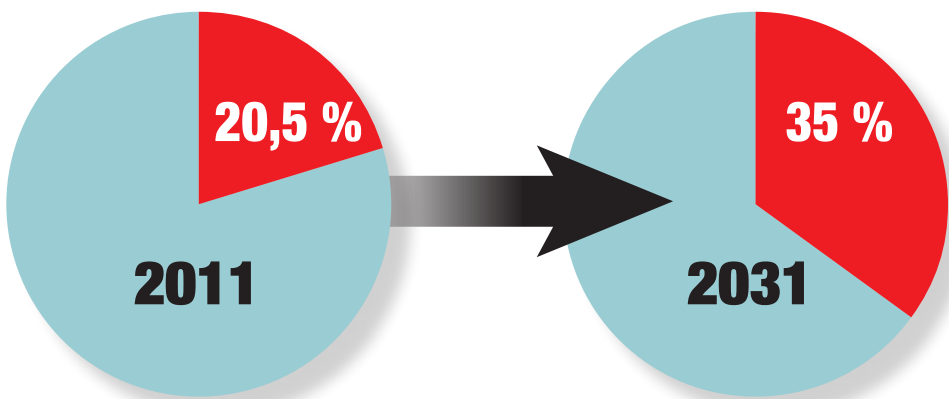


DENIS HÉBERT

LES AÎNÉ(E)S DE LA MAURICIE

Afin de bien souligner l'importance du rôle des proches aidants d'aînés de la région de la Mauricie, il nous faut d'abord circonscrire cette population. En 2011, la Mauricie avait une population de 54 035 personnes de 65 ans et plus (20,5 %). Selon les prévisions de changement démographique pour les 25 prochaines années, cette proportion devrait franchir la barre des 35 % en 2031. Comme les données du recensement de 2006 nous apprennent que le revenu moyen des aînés de la Mauricie était évalué en 2005 à 22 870 \$/an avec une différence selon le sexe défavorisant les femmes de 9 000 \$/an, il importe de noter que les femmes représentent 56,9 % des personnes de ce groupe d'âge.

PERSONNES DE 65 ANS ET PLUS EN MAURICIE



Par ailleurs, plus de 32 % des personnes âgées de 65 ans et plus vivent seules et environ le quart (10 695) présentent au moins une incapacité limitant leurs activités. Ces dernières ont besoin d'aide pour effectuer les activités de la vie quotidienne (se laver, s'habiller ou manger) ou les activités courantes de la vie domestique (faire le ménage, préparer les repas ou faire les courses).

PERSONNES OFFRANT DES SOINS OU DE L'AIDE AUX PERSONNES ÂGÉES

Il y aurait en Mauricie un total 46 970 aidants de 15 ans et plus qui offrent au moins 1 heure d'aide ou de soins à une personne âgée par semaine. Si on définit le proche aidant comme une personne offrant 10 heures et plus d'aide par semaine, on arrive à un

total de 6050 proches aidants. Ces aidants peuvent être aussi bien le ou la conjoint(e), aussi âgé(e) de plus de 65 ans, que les enfants adultes des personnes aidées. Enfin, 59 % des proches aidants de 45 ans et plus sont des femmes et la majorité d'entre elles occupent un emploi.

LES AIDANTS EN MAURICIE

- 46 970 aidants qui donnent au moins une heure par semaine à un proche
- 6050 proches aidants qui donnent dix heures et plus par semaine
- 25 % plus de détresse psychologique que dans la population générale
- Assument 80 % du maintien à domicile

Sachant que les proches aidants doivent souvent allier travail, responsabilités personnelles et familiales et responsabilités d'aidant, il n'est pas surprenant de constater qu'ils affichent un niveau de détresse psychologique de 25 % plus élevé que les personnes aidées, que 17 % d'entre eux sont aux prises avec des problèmes de sommeil et que 10 % sont plus susceptibles d'être atteints d'une maladie chronique. Le fait de venir en aide à un conjoint âgé peut par ailleurs augmenter de 60 % les risques de décès chez la personne aidante. Enfin, plusieurs aidants naturels doivent prendre une retraite anticipée, réduire leurs heures de travail et parfois même quitter leur travail pour soutenir un proche.

En assumant plus de 80 % du soutien à domicile, les aidants naturels constituent la charpente sur laquelle s'articule la politique québécoise de maintien à domicile des personnes âgées en perte d'autonomie. Ce faisant, ils permettent au système de santé d'économiser une somme colossale de 5 milliards de dollars par année. Si on a pu croire pendant longtemps que les familles se désintéressaient de leurs parents âgés et qu'elles les abandonnaient, il faut savoir que 90 % de l'aide que reçoivent les parents âgés est donnée par leur famille. Lorsque ces derniers présentent des incapacités, les membres de la famille constituent souvent, et de loin, la principale source de soins.

Il reste toutefois beaucoup à faire pour faire en sorte que ce soutien soit un véritable choix, plutôt qu'une obligation. Il est du devoir de l'État de tout mettre en œuvre pour que les personnes proches aidantes cessent de s'appauvrir à cause de leur compassion et de leurs actes de solidarité.

CONFÉRENCE

« 5 à 7 » de La Gazette de la Mauricie avec conférenciers invités, dans le cadre de la semaine nationale des proches aidants



« Se donner des moments de répit », présenté par Lyson Marcoux, psychologue.



« Passer du bon temps avec son proche », présenté par Hélène Carboneau, PhD en gérontologie.

LUNDI 2 NOVEMBRE 2015
À la Salle Louis-Philippe-Poisson de la maison de la culture de Trois-Rivières.
Gratuit

WEBDIFFUSION EN DIRECT
sur www.gazettemauricie.com

L'APPUÏ POUR LES
PROCHES AIDANTS
D'AÎNÉS
MAURICIE
la gazette
de la Mauricie



PHOTO : CHRISTINE BOURGIER

PORTRAIT

Jeanine, une force tranquille

MARIANNICK MERCURE ET JEAN-CLAUDE LANDRY

Dégageant une sérénité et une paix intérieure hors du commun, Jeanine a pourtant traversé d'importantes épreuves au cours des dernières années. Son mari, Carol, a reçu il y a 5 ans le diagnostic de « Maladie à corps de Lewy », une cousine de l'Alzheimer et de la maladie de Parkinson. Mais Jeanine est une femme d'une rare résilience : « Quand le diagnostic est tombé, la peine était immense. Mais la vie est plus forte que tout, et si je voulais pouvoir l'aider, je devais rester debout ». Aider au lever et au coucher, aux déplacements, aux soins, aux repas et à l'hygiène, accompagnement aux

rendez-vous médicaux : Jeanine est devenue le bras droit de Carol.

Pour permettre le maintien à domicile de Carol, elle a toutefois dû aller chercher de l'aide : « Nous étions des gens très autonomes. Nous ne demandions jamais d'aide à personne. Mais avec la maladie, il faut en demander. » Et c'est ce qu'elle a fait : « On dit souvent que ça prend un village pour élever un enfant. Et bien ça en prend aussi un pour s'occuper de nos malades. J'apprécie profondément l'aide que m'apportent mes voisins et les membres de

ma famille ». Le soutien qu'elle a reçu, elle l'a donc trouvé dans sa communauté, mais aussi par le biais d'organisations tels le CLSC et le regroupement des aidants naturels de la Mauricie qui lui ont fourni une aide sous forme d'une préposée qui vient lui donner du répit quelques nuits par semaine. Mais Jeanine est catégorique : c'est grâce à l'organisme Carpe Diem qu'elle a pu s'en sortir : « Je n'aurai jamais assez de mots pour leur démontrer ma reconnaissance. On parle beaucoup de « mourir dans la dignité », mais il faut aussi vivre dans la dignité! C'est ce que Carpe Diem nous apporte. »



PHOTO: MARIANNICK MERCURE

Jeanine était loin de se douter que sa retraite se passerait ainsi. Mais quand le diagnostic de « maladie à corps de Lewy » est tombé pour son mari, elle a su se relever les manches et aller chercher l'aide dont elle avait besoin pour arriver à le garder à la maison le plus longtemps possible. Cinq ans plus tard, ils vivent toujours ensemble.

PORTRAIT

Jacques : le voisin, l'ami, l'aidant

MARIANNICK MERCURE ET JEAN-CLAUDE LANDRY

Retraité des milieux de l'enseignement et de l'intervention en toxicomanie, Jacques, qui a travaillé comme bénévole dans différents organismes, a agi comme proche aidant à de multiples reprises, que ce soit pour des gens de sa parenté ou de son voisinage.

Il a accompagné Normand, son voisin atteint d'une grave maladie pulmonaire dégénérative, pendant plus de trois ans. Ils deviendront, au fil de cette aventure, de véritables amis : « Normand était de plus en plus malade, perdant progres-

sivement son autonomie. C'est quand il a commencé à avoir des difficultés à se déplacer et à respirer que je me suis rendu disponible pour l'accompagner à ses rendez-vous médicaux. Dans mon esprit, à ce moment, je n'agissais pas à titre d'aidant, mais tout simplement comme un bon voisin qui rend service ».

Le rôle d'aidant s'est installé au fil de la progression de la maladie et de la perte d'autonomie qui s'en suivait : « Je suis devenu son confident, celui à qui il pouvait parler en dehors de sa famille. Nous avons eu beaucoup

d'échanges, parfois très intimes. Ça lui permettait de sortir de sa rage. Puis est venu le moment où les voyages en ambulance se sont multipliés suite à des crises pulmonaires et enfin l'admission aux soins palliatifs. Nous étions à son chevet jour et nuit. »

C'est au sortir de cette « action » que Jacques a constaté que le « bon voisin » du début avait assumé un véritable rôle d'aidant naturel qui avait été bénéfique pour tous les deux. « Moi, dirait-il, j'étais toujours heureux d'aller voir Normand, je recevais beaucoup de cette relation quasi symbiotique. De mon côté, j'essayais de lui transmettre une certaine sérénité ». Et son voisin aura découvert un ami, devenu son confident, qui l'aura accompagné tout au long de sa maladie.

Jacques s'est occupé de son ami et voisin Normand lorsque celui-ci a développé une maladie pulmonaire dégénérative. Loin de se définir comme proche aidant, lorsqu'on lui demandait, il répondait qu'il était « juste le voisin », mais il a joué un rôle beaucoup plus important que celui d'un simple voisin auprès de son ami.



PHOTO: MARIANNICK MERCURE

Aider, c'est naturel...

Un fils fait des commissions pour sa mère. Un conjoint aide sa femme à prendre son bain. Une fille accompagne son père en dialyse. Une femme nourrit son mari à la petite cuillère... Qu'ont en commun ces personnes? Ce sont des proches aidants! Pourtant, demander aux gens que vous connaissez qui sont dans cette situation : « Comment vis-tu ton rôle de proche aidant? » « Savais-tu qu'il y a des groupes de soutien pour les proches aidants? » « As-tu pensé à demander du répit? » Il y a fort à parier que plusieurs répondront des réponses comme celles-ci : « Je ne suis pas un proche aidant. C'est normal en tant que conjoint(e), fille, fils... », « Un groupe d'entraide? Ce n'est pas pour moi. Ma situation est différente », « Du répit? Pas pour l'instant, je ne suis pas rendu là ». De deux choses l'une, soit ces personnes ne se reconnaissent pas dans l'étiquette « proche aidant », soit elles ne reconnaissent pas leurs besoins.

LYSON MARCOUX

PSYCHOLOGUE ET PROFESSEURE À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES, DÉPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE



D'accord! Admettons que ces personnes n'ont pas tout à fait tort. Sauf exception, nous sommes d'abord dans une relation d'amour (ou d'amitié) avant d'être dans une relation d'aide. Et, s'identifier comme proche aidant, c'est accepter psychologiquement une transition de rôle qui ne va pas spontanément de soi. Nous voulons (et devons!) demeurer le (la) conjoint(e), le fils, la fille ou l'ami(e). Cependant, une particularité doit s'ajouter, celle d'être aussi le proche aidant. L'un n'empêche pas l'autre...

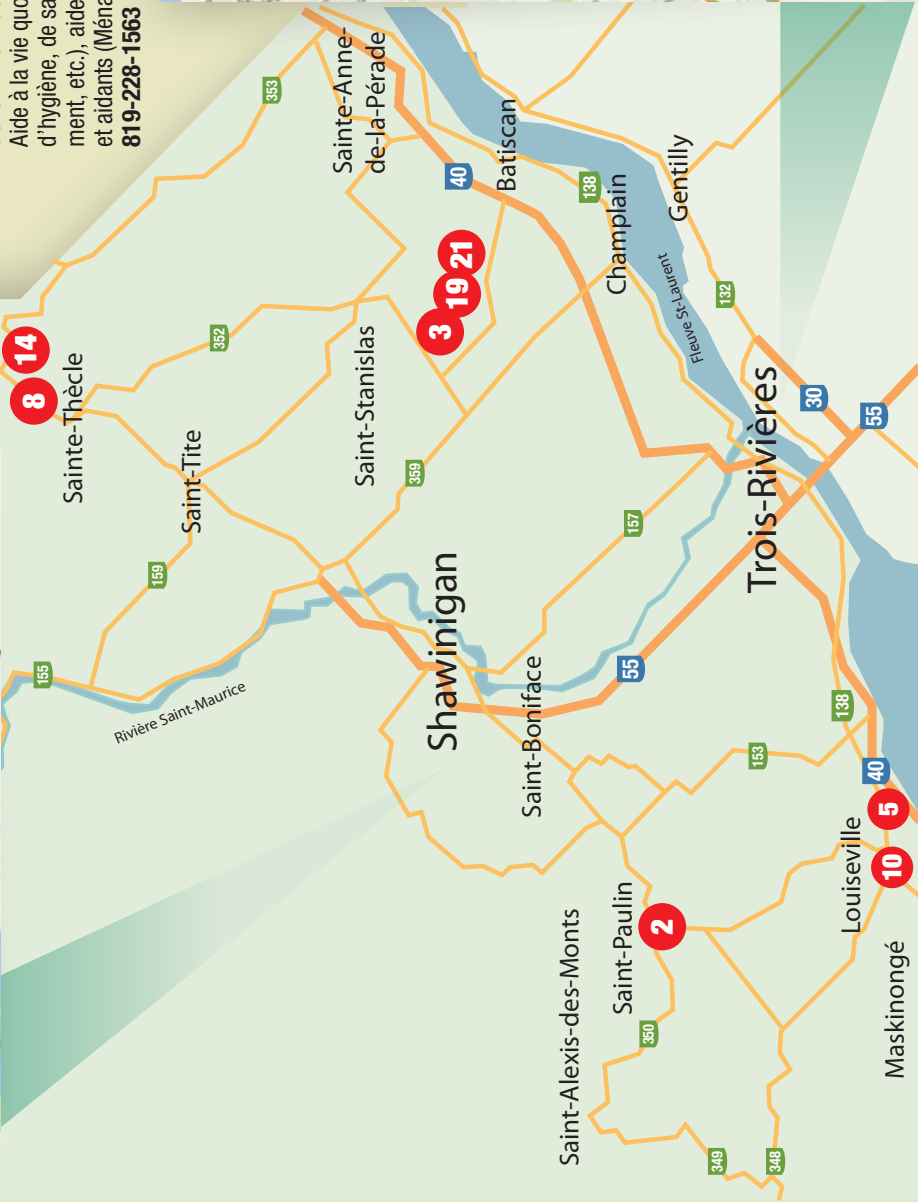
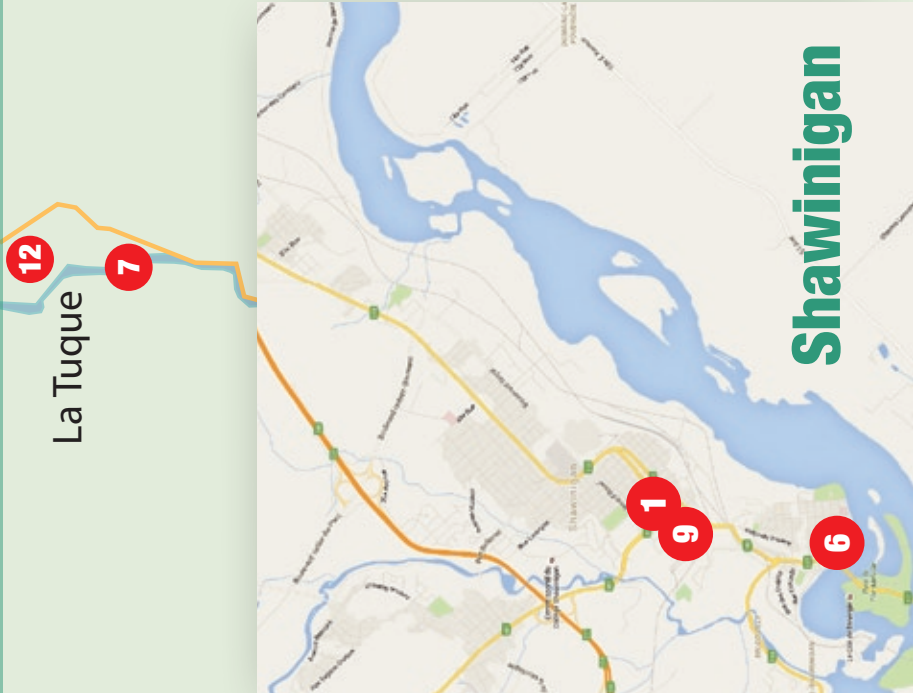
D'accord! Reconnaissons qu'il est naturel d'aider quelqu'un que l'on aime. Mais, ce n'est pas parce que c'est naturel que l'on doit le faire seul! Donc, pourquoi

s'empêcher d'aller chercher du soutien? L'orgueil? La peur du jugement des autres? La gêne?...

D'accord! Nous ne pouvons pas juger. Ces personnes sont libres d'attendre le bon moment pour demander du répit. Mais, quand est-ce le bon moment? La majorité des gens qui font appel aux services pour proches aidants admettent qu'ils ont attendu trop longtemps. Qu'ils auraient dû le faire bien avant... Avant de se rendre au bout du rouleau.

Alors, si vous êtes dans cette situation, pourquoi attendre? Entourez-vous et faites le plein d'énergie pour être physiquement et émotionnellement disponible aux bons moments que vous offre la vie. Vous, tout comme la personne que vous accompagnez, n'en serez que mieux!

SERVICES POUR LES PROCHES AIDANTS D'UN ÂNÉ



1 **Albatros 04 Centre-de-la Mauricie**
Répit à domicile, accompagnement en fin de vie
819-375-3323

2 **Association des aidants naturels du Bassin de Maskinongé**
Information (trousses des ressources, bulletin, conférences, etc.), formation, soutien individuel ou de groupe, activités récréatives, centre de jour pour l'aidé, répit à domicile
819-268-2884

3 **Association des personnes aidantes de la Vallée-de-la-Batiscan**
Information (trousse des ressources, bulletin, conférences, etc.), formation, soutien individuel ou de groupe, activités récréatives, répit à domicile
819-840-0457 (St-Luc-de-Vincennes)
418-289-1390 (Sainte-Thècle)

4 **Carpe Diem - Centre de ressources Alzheimer**
Information (trousses de ressources, conférences, etc.), formation, soutien individuel ou de groupe, centre de jour pour l'aidé, répit à domicile, rébergement pour l'aidé, accompagnement à la vie quotidienne des aidés à domicile ou en hébergement
819-376-7063

5 **Coopérative d'aide à domicile de la MRC Maskinongé**
Aide à la vie quotidienne des aînés (soins d'hygiène, de santé, déplacement, habilement, etc.), aide à la vie domestique des aînés et aidants (Ménage, repas, courses)
819-228-1563

6 **Coopérative de solidarité d'aide à domicile de l'Énergie**
Répit à domicile, aide à la vie quotidienne des aînés (soins d'hygiène, de santé, déplacement, habilement, etc.), aide à la vie domestique des aînés et aidants (Ménage, repas, courses)
819-537-6060

7 **Coopérative de soutien à domicile et d'entretien - Haute-Mauricie**
Répit à domicile, aide à la vie quotidienne des aînés (soins d'hygiène, de santé, déplacement, habilement, etc.), aide à la vie domestique des aînés et aidants (Ménage, repas, courses)
819-523-7171

8 **CSSS (CIUSSS MCQ*) de la Vallée-de-la-Batiscan**
Information (trousses des ressources), soutien individuel ou de groupe, transport pour l'aidé, centre de jour pour l'aidé, répit à domicile, allocation directe, hébergement pour l'aidé, aide à la vie quotidienne des aînés (soins d'hygiène, de santé, déplacement, habilement, etc.)
418-365-7555

9 **CSSS (CIUSSS MCQ*) de l'Énergie**
Information (trousses des ressources), soutien individuel ou de groupe, transport pour l'aidé, centre de jour pour l'aidé, répit à domicile, allocation directe, hébergement pour l'aidé, aide à la vie quotidienne des aînés (soins d'hygiène, de santé, déplacement, habilement, etc.)
819-536-7500



Trois-Rivières

L'APPUÏ MAURICIE POUR LES PROCHES AIDANTS D'ÂÎNÉS

10 **CSSS (CIUSSS MCQ*) de Maskinongé**
Information (trousses des ressources), soutien individuel ou de groupe, transport pour l'aidé, centre de jour pour l'aidé, répit à domicile, allocation directe, hébergement pour l'aidé, aide à la vie quotidienne des aînés (soins d'hygiène, de santé, déplacement, habilement, etc.)
819-228-2731

11 **CSSS (CIUSSS MCQ*) de Trois-Rivières**
Information (trousses des ressources), soutien individuel ou de groupe, transport pour l'aidé, centre de jour pour l'aidé, répit à domicile, allocation directe, hébergement pour l'aidé, aide à la vie quotidienne des aînés (soins d'hygiène, de santé, déplacement, habilement, etc.)
819-370-2100

12 **CSSS (CIUSSS MCQ*) du Haut-Saint-Maurice**
Information (trousses des ressources), soutien individuel ou de groupe, transport pour l'aidé, centre de jour pour l'aidé, répit à domicile, allocation directe, hébergement pour l'aidé, aide à la vie quotidienne des aînés (soins d'hygiène, de santé, déplacement, habilement, etc.)
819-523-4581

13 **Interville**
Répit à domicile, aide à la vie quotidienne des aînés (soins d'hygiène, de santé, déplacement, habilement, etc.), aide à la vie domestique des aînés et aidants (Ménage, repas, courses)
819-371-4243

14 **Les Aides Familiales de Mékinac**
Répit à domicile, aide à la vie quotidienne des aînés (soins d'hygiène, de santé, déplacement, habilement, etc.), aide à la vie domestique des aînés et aidants (Ménage, repas, courses)
418-289-2265

15 **Proches aidants Shawinigan**
Information (conférences), formation, soutien individuel ou de groupe
819 729-3190

16 **Ménagez-vous, territoire du Rivage**
Information (bulletin, conférences), formation, soutien individuel ou de groupe, activités

récréatives
819-379-5333

17 **Ménagez-You, territoire les Forges**
Répit à domicile, aide à la vie quotidienne des aînés (soins d'hygiène, de santé, déplacement, habilement, etc.), aide à la vie domestique des aînés et aidants (Ménage, repas, courses)
819-374-5333

18 **Parkinson Mauricie/Centre-du-Québec**
Formation, Information, Soutien psychosocial
819-693-1287

19 **Proches Aidants des Chenaux**
Information (bulletin, conférences), formation, soutien individuel ou de groupe, activités récréatives
819 840-2030

20 **Société canadienne du cancer**
Information, formation, soutien individuel ou de groupe
1-888-939-3333

21 **Soutien à domicile des Chenaux**
Répit à domicile, aide à la vie quotidienne des aînés (soins d'hygiène, de santé, déplacement, habilement, etc.), aide à la vie domestique des aînés et aidants (Ménage, repas, courses)
418-362-3275

22 **Accorderie**
Information (conférences), activités récréatives, répit à domicile
819 379-5111

23 **Centre de loisirs Multi-Plus**
Soutien de groupe
819 379-3562

* *Centre intégré universitaire de santé et de service sociaux Mauricie Centre-du-Québec*

Certains services peuvent différer d'un organisme à l'autre, s.v.p. veuillez vous en assurer en communiquant avec eux.

INFO-AIDANT
1 855 852-7784
Écoute - Information - Références
lappui.org/mauricie

AIDER LES PROCHES AIDANTS

Des ressources en Mauricie

Épuisement, isolement, voir même découragement constituent la réalité quotidienne avec laquelle doivent souvent composer les proches aidants. Pris dans le tourbillon de l'action, ils ne pensent ou ne savent pas toujours qu'ils peuvent aller chercher eux-mêmes de l'aide. Pourtant, il existe de nombreuses ressources en Mauricie pour les accompagner de différentes manières, que ce soit pour les soins à donner, l'aide domestique ou pour offrir du répit aux proches aidants qui négligent parfois de prendre aussi soin d'eux. Petit tour d'horizon des services offerts.

MARIANNICK MERCURE

LES ASSOCIATIONS DE PROCHES AIDANTS

Ces organismes sont souvent la première porte d'entrée des proches aidants qui cherchent de l'aide. Ils offrent une panoplie d'activités informatives et de ressourcement: « Nous avons toutes sortes d'ateliers pour que les proches aidants puissent venir chercher l'information dont ils ont besoin, mais aussi pour qu'ils puissent avoir du répit et pour qu'ils brisent leur isolement : tai-chi, poterie, peinture, etc. », nous explique à ce sujet Marie-Josée Perron, coordonnatrice de l'association des aidants naturels du bassin de Maskinongé « Mains tendres ».

LES ORGANISMES DÉDIÉS À DES MALADIES

Certains organismes sont dédiés à des causes plus spécifiques, telle que Parkinson Mauricie Centre-du-Québec qui donne des outils aux proches d'ainés atteints de la maladie. Incontournable dans la région, l'organisation « Carpe Diem – Centre de ressources Alzheimer » offre pour sa part un accompagnement de la personne et de ses proches dès les premiers signes de la maladie d'Alzheimer ou d'une maladie apparentée. Cet accompagnement peut se poursuivre tout au long de la maladie, parfois même après le décès de la personne. Ils offrent plusieurs services : soutien de la personne touchée par la maladie et de ses proches, par téléphone, via des rencontres individuelles et fa-

miliales, ou des cafés-rencontres pour les proches. Les familles sont placées au centre de l'accompagnement de la personne, de façon à créer graduellement des liens de confiance entre celles-ci et les intervenants. Pour ce faire, il est possible d'avoir de l'accompagnement individuel à domicile ou dans tout autre milieu de vie. Les gens peuvent également profiter des loisirs à Carpe Diem (quilles, billard, musique, cuisine, jardinage...) et finalement, venir en séjour temporaire. La Maison Carpe Diem offre aussi de l'hébergement dont la durée dépend de la mobilité et des besoins médicaux de la personne.

DES ORGANISMES SPÉCIALISÉS DANS L'AIDE À DOMICILE

D'autres organismes sont plutôt spécialisés dans l'aide pour le maintien à domicile des aînés. Les CLSC permettent de prodiguer certains soins à la maison grâce à des professionnels : infirmières, physiothérapeutes, préposés, etc. Les centres d'action bénévoles (CAB) jouent aussi un rôle important auprès des aînés et de leurs aidants en offrant différents services tels que la « popote roulante » qui fournit des repas préparés à bas prix.

Les entreprises d'économie sociale en aide domestique (EESAD) tendent à jouer un rôle grandissant auprès des aidants en offrant un service direct et varié à la maison. Toutefois, certains hésitent encore à les contacter, se-



Des aidants viennent se ressourcer et prendre un peu de répit avec un atelier de peinture offert par l'association des aidants naturels du bassin de Maskinongé, tandis que leurs proches sont au centre de jour de l'organisme.



Des résidents de la maison Carpe Diem participent à une activité de jardinage.

lon Nathalie Lampron, directrice générale de l'organisme « Soutien à domicile des Chenaux » : « les gens attendent souvent d'être totalement épuisés avant de demander de l'aide. Au point où ils songent, à contrecœur, à placer leur conjoint. Pour certains, c'est humiliant de demander de l'aide ». Le type d'aide offerte par ces entreprises varie de l'entretien

ménager, à la préparation de repas, à l'aide pour faire l'épicerie ou encore à des soins directs à la personne comme prendre un bain ou s'habiller. Ces services peuvent revenir à aussi peu que 5,50 \$ de l'heure. Mais le rôle des préposés va aussi beaucoup plus loin : « Le lien avec l'extérieur peut parfois s'effriter avec l'isolement des aînés. Un lien

privilegié avec les employés va alors se développer et permettre de détecter l'épuisement des proches aidants pour apporter un soutien en conséquence », ajoute Mme Lampron. C'est donc aussi indirectement du répit que les EESAD apportent, puisque ces tâches seraient autrement effectuées par le proche aidant.

LUNDI 2 NOVEMBRE

17 h « 5 à 7 de La Gazette de la Mauricie avec conférenciers invités » à la Salle Louis-Philippe-Poisson. Gratuit.

MARDI 3 NOVEMBRE

12 h 30 Projection du film « Le vieil âge et le rire » au tapis rouge (FADOQ Mauricie). Gratuit.

Distribution gratuite de cœurs en chocolat et de cartes solidaires pour remercier les proches aidants par l'Appui Mauricie à l'Hôpital de l'Énergie à Shawinigan.

MERCREDI 4 NOVEMBRE

13 h 30 Conférence « Ce n'est pas mon choix, mais je n'ai pas le choix » de Renée Pelletier au Centre culturel Pauline Julien (Regroupement des aidants naturels de la Mauricie). Gratuit.

Distribution gratuite de cœurs en chocolat et de cartes solidaires pour remercier les proches aidants par l'Appui Mauricie à l'Hôpital Ste-Marie de Trois-Rivières

JEUDI 5 NOVEMBRE

Portes ouvertes du Regroupement des aidants naturels de la Mauricie, diffusion de deux films à 10 h et 13 h 30 et dîner hot-dog. Gratuit.

11 h 45 Entrevue de l'APPUI Mauricie et de l'Association des aidants naturels du bassin Maskinongé «Mains tendres» sur les ondes de CH20

13 h 30 Conférence « Découvrir et approfondir la signification de chaque émotion que vous vivez » de Marie-Claude Pichette (Association des aidants naturels du bassin de Maskinongé). Gratuit.

VENDREDI 6 NOVEMBRE

10 h Dîner-Conférence de Marisol St-Onge à la salle de loisirs Christ Roi de Shawinigan (8 \$) (Proches aidants de Shawinigan)

13 h 30 Conférence pour les résidents des premiers quartiers, de Christiane Guilbeault, au 1060, Saint-François-Xavier (COMSEP). Gratuit.

SAMEDI 7 NOVEMBRE

9 h 30 à 17 h Salon des aidants et des aînés à l'hôtel Gouverneurs de Trois-Rivières (associations de proches aidants de la Mauricie). Gratuit.

TOUTE LA SEMAINE

Grand jeu-concours organisé de l'Appui Mauricie pour permettre aux proches aidants de gagner un moment de répit et de détente dans au Gîte Saint-Laurent.



Capsules et entrevues au 91,1FM Radio Shawinigan.

« Prendre rendez-vous avec moi » kiosques d'information sur le territoire des Chenaux et de Mékinac (Aides familiales de Mékinac et soutien à domicile des Chenaux). Gratuit.

Campagne Web « solidaires.ca »

La sécurité du clan

Quelle femme inspirante que Jeanne-Marie Rugira! Au dernier symposium de pédiatrie sociale en communauté, en septembre, elle a éclipsé le pourtant charismatique Dr Julien lors d'un tête-à-tête où elle a su rapidement séduire et toucher l'auditoire par sa grande intelligence du cœur et son humanisme.

VALÉRIE DELAGE

Professeure en psychosociologie à l'Université du Québec à Rimouski, elle est arrivée du Rwanda en 1993 pour étudier dans ce Bas-du-Fleuve encore peu familier avec les immigrants. La guerre éclatant peu de temps après dans son pays origine, elle fait venir ses deux jeunes enfants au Québec. De passage

l'éducation des enfants. Or, désormais seule à Rimouski, elle panique un peu et se sent démunie en réalisant qu'elle ne parviendra jamais à offrir ce type de sécurité à ses enfants. Elle décide alors de reformer un clan en réunissant une douzaine d'ami.e.s qui vont s'organiser pour la soutenir dans l'éducation de ses

Au Québec, avec la Révolution tranquille, on a peut-être un peu jeté le bébé avec l'eau du bain (...) car avec le rejet de la religion, on a aussi perdu de vue l'importance de « se relier » aux autres. Parallèlement, la prise en charge des services par l'État a contribué au désengagement des communautés (et) ce lien social distendu laisse place aux prédicateurs de la peur de l'autre : Méfiance envers les réfugiés, accumulation d'armes pour se protéger, adoption de lois qui briment nos libertés pour mieux surveiller les potentiels terroristes ... »

cet été à l'émission animée par Boucar Diouf sur les ondes de Radio-Canada, elle raconte comment le clan était sécurisant dans son pays d'origine où la communauté au complet soutenait

enfants et lui offrir du répit afin de lui permettre de poursuivre ses études. Il paraît que depuis ce temps, sa porte est toujours ouverte à quiconque ressent le besoin du réconfort de l'autre.

Il n'est pas rare d'entendre des gens de retour de missions de coopération internationale nous relater à quel point les gens qui n'ont aucune possession matérielle autre qu'un sourire de bonheur dessiné sur les lèvres ont l'air plus heureux que ceux vivant dans nos sociétés occidentales « riches ».

Comment expliquer un tel contraste? Selon Émile Durkheim, l'un des fondateurs de la sociologie moderne, pour qu'une société existe, il faut que ses membres éprouvent de la solidarité les uns envers les autres. Or, madame Rugira avance l'hypothèse que, outre les effets du néo-libéralisme qui pousse à l'individualisme, au Québec, avec la Révolution tranquille, on a peut-être un peu jeté le bébé avec l'eau du bain. Autrement dit, avec le rejet de la religion, on a aussi perdu de vue l'importance de « se relier » aux autres. Parallèlement, la prise en charge des services par l'État a contribué à un désengagement des communautés. En cette ère de mondialisation où le libre-échange se devrait avant tout d'être humain, comment reconstruire les liens propres à ressouder une communauté désormais si diversifiée?

Car ce lien social distendu laisse place aux prédicateurs de la peur de l'autre



PHOTO : WWW.SSPQUEBEC.COM

Jeanne-Marie Rugira est directrice du Département de psychosociologie et travail social à l'Université du Québec à Rimouski.

qui laissent entendre que c'est en s'enfermant et en se protégeant que l'on sera en sécurité. Méfiance envers les réfugiés, accumulation d'armes pour se protéger, adoption de lois qui briment nos libertés pour mieux surveiller les potentiels terroristes : autant de façons de continuer à détricoter ce lien.

Nous avons besoin des autres, c'est aussi simple que ça. La solidarité est non seulement essentielle à notre survie, elle est une source inestimable d'enrichissement personnel et collectif. Ouvrons nos portes, prenons le risque de grandir avec l'autre. Et gardons en tête ce proverbe africain énoncé par madame Rugira : « Là où il y a de l'harmonie, on peut coucher à cinq sur une peau de lièvre. »

Le Partenariat transpacifique, un sérieux accroc à la démocratie !

En grande pompe, Stephen Harper annonçait le 5 octobre dernier la conclusion des négociations sur le Partenariat transpacifique, « le plus important accord de libre-échange de l'histoire, 12 pays comptant près de 800 millions de clients ».



JEAN-YVES PROULX

Pourtant en avril 2014, le comité éditorial du New York Times sonnait l'alarme : le secret de ces négociations ne s'applique qu'au public, les grandes entreprises, elles, jouent un rôle prépondérant dans l'élaboration de la position gouvernementale. Nos élus n'ont pas droit au chapitre !

Pour Paul Krugman, prix Nobel d'économie et chroniqueur économique au New York Times, aucun doute : « This Is Not A Trade Agreement » (le Partenariat transpacifique n'est pas un accord commercial). Il ne s'agit pas de diminuer les barrières aux échanges, mais de discuter de règles de droit de propriété et, surtout, d'instituer des mécanismes de règlement des différends. Or, pour Krugman, « les principaux bénéficiaires seront sans doute les entreprises pharmaceutiques et les grandes firmes qui voudront poursuivre les gouvernements... Voilà les

questions qui doivent être débattues ! »

Joseph Stiglitz, autre prix Nobel d'économie, abonde dans le même sens : « ne nous trompons pas : il est évident que le TPP ne concerne pas le « libre » échange... il y a là un problème fondamental, car certaines dispositions du TPP empêchent les États de remplir efficacement leurs obligations fondamentales : protéger la santé et assurer la sécurité de leurs citoyens, veiller à la stabilité économique et protéger l'environnement. » Le titre de sa réflexion parle de lui-même : Le Partenariat transpacifique contre le libre-échange.

Dans le Monde diplomatique, Benoît Bréville & Martine Bulard comparent ces « partenariats » à des tribunaux pour détrousser les États en rappelant entre autres exemples qu'en 2009, le groupe suédois Vattenfall dépose plainte contre Berlin, lui réclamant 1,4 mil-



PHOTO: JEAN CHAMBERLAND

liard d'euros au motif que les nouvelles exigences environnementales des autorités de Hambourg rendent son projet de centrale au charbon « antiéconomique ».

Et Stiglitz de conclure « C'est ce qui arrive lorsque le processus de décision politique est entre les mains des seuls milieux d'affaires - sans que

les élus du peuple aient leur mot à dire. »

Il y aurait donc d'autres raisons de s'opposer à cette « entente » que la protection de la gestion de l'offre pour nos producteurs laitiers ?

Sommes-nous bien informés ? Vivons-nous encore en démocratie ?

La vaccination, une défense naturelle et équitable appuyée par la science!

Chaque année, plusieurs parents se questionnent sur la pertinence de faire vacciner leurs enfants. Cela se comprend, car tout parent désire le meilleur pour son enfant. Pour prendre cette décision de manière éclairée, voici quelques faits.

MATHIEU LANTHIER-VEILLEUX

MÉDECIN RÉSIDENT EN SANTÉ PUBLIQUE ET MÉDECINE PRÉVENTIVE, MEMBRE DE « JEUNES MÉDECINS POUR LA SANTÉ PUBLIQUE » (JMPSP)

Rappelons qu'il y a moins d'un siècle, les épidémies tuaient des millions de gens. Grâce aux mesures d'hygiène et à la vaccination, plusieurs maladies ne font

plus la fois suivante. La protection offerte par un vaccin est donc, tout comme l'allaitement, un mécanisme de défense on ne peut plus naturel! La vaccination demeure encore aujourd'hui une des plus grandes avancées médicales modernes.

Dans notre système de soins universels, plusieurs obstacles limitent l'accès aux soins pour les plus démunis : frais accessoires, difficulté d'accès, faible disponibilité des services et directives complexes à comprendre. La pauvreté nuit aussi à la capacité à subvenir aux besoins de base : un logement insalubre, une mauvaise alimentation ou une insécurité constante causent tous d'importants problèmes de santé. Dans une

« Dans une société qui se veut solidaire, il importe donc de limiter les inégalités. Par son universalité et sa précocité, la prévention des maladies par la vaccination est un des moyens de favoriser des soins égaux. »

presque plus partie de notre quotidien. La vaccination utilise un mécanisme de défense naturel de notre corps; soit sa capacité à reconnaître un microbe qu'il a déjà combattu et à le vaincre plus ef-

ficacement la fois suivante. La protection offerte par un vaccin est donc, tout comme l'allaitement, un mécanisme de défense on ne peut plus naturel! La vaccination demeure encore aujourd'hui une des plus grandes avancées médicales modernes.

égalitaires. De plus, comme les démunis sont plus sujets à tomber malades, cette protection leur est d'autant plus utile et efficace. La vaccination réduit donc les inégalités sociales en santé.

Le questionnement de certains chercheurs sur les vaccins comme récemment pour le vaccin contre le virus du papillome humain (VPH) est récurrent. Heureusement, des professionnels de la santé évaluent attentivement, pour vous, toutes ces nouvelles publications. C'est sur leurs recommandations basées sur la science et ayant en tête le meilleur équilibre risques/bénéfices que les programmes de vaccination sont offerts à la population. Dans le cas du vaccin contre le VPH, ce vaccin a été jugé sécuritaire à la lumière des études actuelles, et ce, par plusieurs comités d'experts et organismes internationaux comme l'Organisation Mondiale de la Santé. Alors que des millions de dollars sont investis annuellement en recherche sur le cancer, le vaccin du VPH est un des rares remèdes préventifs efficaces contre plusieurs cancers, dont celui du col de l'utérus. La vaccination prévient plusieurs maladies qui auraient nécessité des soins coû-



teux. Les fonds publics étant limités, la vaccination est donc un investissement responsable qui diminue les coûts en soins de santé.

En tant que parent, il est légitime de se questionner et de s'informer sur les traitements et vaccins que nos enfants reçoivent. Il faut toutefois rester critiques face aux déclarations simplistes ou alarmistes et s'assurer de consulter des informations valides provenant d'organismes crédibles. Au Québec, nous devons être fiers de nos programmes de vaccination, offrant à toute la population, riches ou démunis, un moyen efficace et sécuritaire de se protéger contre plusieurs maladies dangereuses par un processus naturel et équitable.

g CHRONIQUE HISTOIRE

L'ACEF

L'essor de la société de consommation au cours des années de l'après-guerre s'accompagne d'un renouvellement des problématiques sociales liées au surendettement des ménages ouvriers. Au début des années 1960 comme aujourd'hui, les familles qui succombaient aux tentations de la publicité n'hésitaient pas à s'endetter pour satisfaire leur frénésie. À l'époque, toutefois, l'essentiel du marché du crédit à la consommation était occupé par des compagnies de finance qui se riaient des lois existantes et abusaient odieusement de la confiance et de l'ignorance des clients.

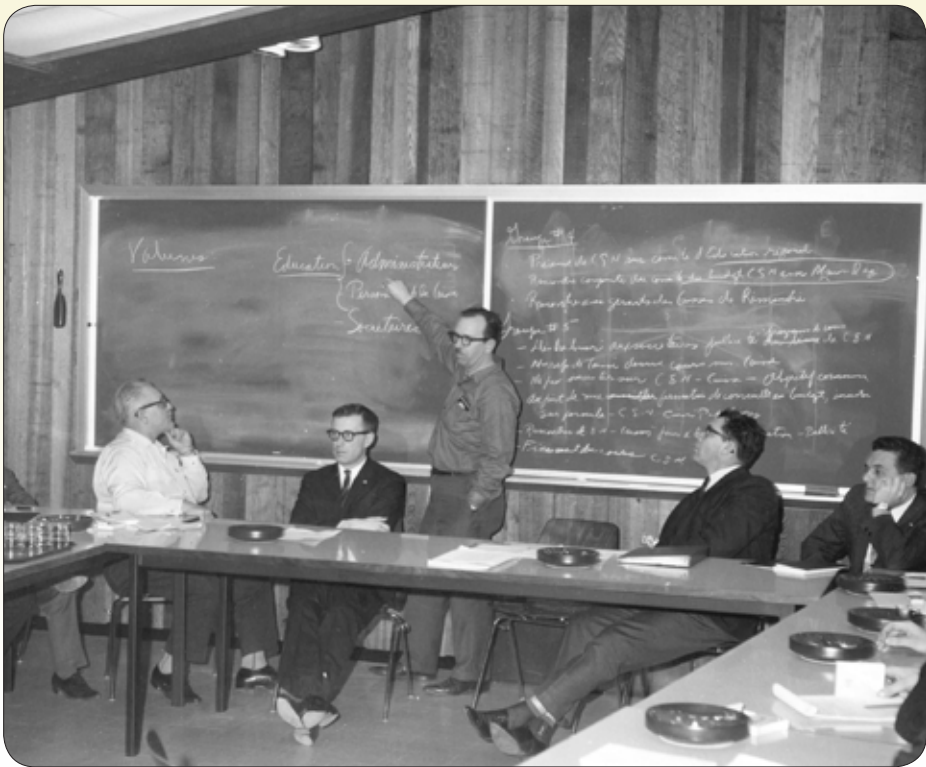
DENIS HÉBERT

C'est dans ce contexte que, le 17 août 1962, les 1 400 employés de la Shawinigan Chemicals déclenchent une grève qui promet de durer. Engagé la même année pour diriger le nouveau Service du budget familial de la CSN, André Laurin est alors appelé à prêter main-forte aux syndiqués qui sont aux prises avec des problèmes d'endettement. À la demande du président du syndicat, il fait une analyse de la situation financière des familles des grévistes et intervient auprès des institutions financières et commerciales de la région afin d'obtenir leur soutien.

À la suite de cette analyse, Laurin convoque une assemblée générale afin d'expliquer aux travailleurs comment procéder avec les contrats des « compagnies de finance », qui pratiquaient des taux d'intérêt de jusqu'à 45 %, et leur suggérer d'inscrire leurs

dettes au dépôt volontaire (se mettre sur la loi Lacombe, comme on disait à l'époque), où le taux d'intérêt était automatiquement réduit à 5 %. À la fin septembre, il entreprend la formation d'une vingtaine de militants en vue d'aider les travailleurs en grève.

Laurin raconte qu'à la fin des cours, il demandait à tout le monde de répondre à une quinzaine de questions. La première était : « Avant mon exposé, qu'est-ce que vous saviez du crédit à la consommation? » Presque tous répondaient qu'ils croyaient que le crédit était fait pour aider le pauvre monde. « C'est pas des farces. C'était la réponse. » d'ajouter Laurin. La deuxième question demandait « Maintenant que je vous ai donné quelques idées sur le crédit à la consommation, c'est quoi votre opinion? » Les travailleurs lui répondaient qu'on devrait les tuer, les fusiller, les zigouiller ou toutes sortes de choses comme ça. C'était un renversement total.



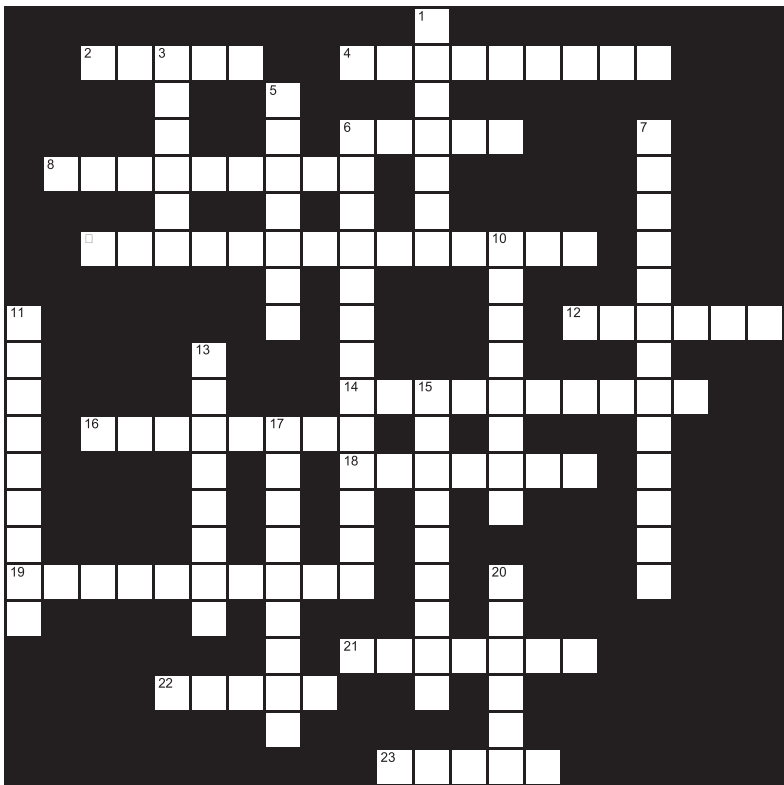
Séance de formation sur le budget familial offerte par André Laurin (assis de face)

Ce comité syndical, appelé l'École Syndicale, est le premier en son genre. Il offre des cours sur le budget familial et effectue des dépannages budgétaires auprès des familles les plus endettées. On y retrouve entre autres l'abbé Gaston Bellemare, aumônier du Conseil central de la CSN de la région, qui sera l'un des membres fondateurs de l'ACEF de Shawinigan, et un militant syndical, Gérard Auger, qui deviendra le premier employé permanent du mouvement des Associations coopératives d'économie familiale (ACEF) au Québec. Fondées en 1965 à l'occasion d'un congrès

au Manoir du Lac Delage, les ACEF se donneront pour objectif d'éduquer et de réhabiliter les familles québécoises aux prises avec des problèmes liés à l'endettement en misant sur l'éducation et le dépannage budgétaire. Cette structure coopérative, qui regroupe à l'époque quelques-unes des plus importantes institutions syndicales et coopératives du Québec, s'imposera rapidement comme un des principaux groupes de pression dans le domaine du droit des consommateurs.

PROCHES AIDANTS

Mots-Croisés



SOLUTION EN PAGE 2

g CALENDRIER

2 NOVEMBRE : « 5 à 7 de La Gazette de la Mauricie avec conférenciers invités », sur le thème des proches aidants, à la Salle Louis-Philippe Poisson, Trois-Rivières. Gratuit. (Voir p.12 pour détails)



2 AU 8 NOVEMBRE : Semaine nationale des proches aidants (voir p.15 pour calendrier détaillé)



5 AU 14 NOVEMBRE : Journées québécoises de la solidarité internationale (voir p. 3 pour calendrier détaillé)



6 NOVEMBRE : Colloque international sur les énergies renouvelables et la production décentralisée, de 9h à 16h, à l'UQTR (1706, pavillon Tapan-K.-Bose). Réservation : 819 376-5011, # 3900, ecoleing@uqtr.ca. Gratuit.



12 NOVEMBRE : « Ça roule avec l'économie sociale! » Déjeuner-réseautage et visite des Vélos de Quartier, 76 Boulevard Ste Madeleine, Trois-Rivières, de 7h30 à 9h. Réservation : 819-697-0983, jacinthe@esmauricie.ca. Gratuit.

LUNDI LES 2, 9, 16, 23 ET 30 NOVEMBRE : Manifestations de la Table régionale des organismes communautaires en santé et services sociaux du Centre-du-Québec et de la Mauricie (TROC), tous les lundis à 11h30 devant le bureau du député Jean-Denis Girard. Information : (819) 371-5957, info@troccqm.org.



16 NOVEMBRE : « Journalisme : le défi de la confiance », une conférence de Michel Lemay dès 10h à l'hippodrome de Trois-Rivières, 12\$ (incluant le dîner). Inscriptions à 819 374-9832, ghislariiviere@videotron.ca.

HORIZONTALEMENT

- 2.** (L') organisme qui vient en aide aux proches aidants
- 4.** (2 mots) Organisme de soutien aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et à leurs proches. Son approche, basée sur la personne et son autonomie, sert de modèle dans plusieurs pays
- 6.** Temps de repos nécessaire pour les proches aidants, qu'ils peuvent trouver auprès des organismes de soutien
- 8.** Faculté de prendre soin de soi qui se perd à l'arrivée de la maladie et qui nécessite le soutien des proches
- 9.** Phénomène d'évolution de la population qui devrait faire passer la proportion de gens âgés de 65 ans et plus en Mauricie de 20,5 % en 2011 à 35 % en 2031
- 12.** Personne qui gravite autour de la personne aidée et qui entretient des liens étroits
- 14.** Sentiment qui pousse à partager les maux et les souffrances d'autrui et à vouloir y remédier
- 16.** Lieu d'habitation dans lequel on veut maintenir le plus longtemps possible les personnes en perte d'autonomie et dont le maintien est assuré à 80 % par les proches aidants
- 18.** Altération de la santé qui nécessite des soins et l'aide des proches
- 19.** État de fatigue extrême que les proches aidants sont susceptibles de vivre
- 21.** Personnes qui apportent du soutien aux gens dans le besoin

- 22.** Actes prodigués dans le but de veiller à la santé et au bien-être des gens malades ou en perte d'autonomie
- 23.** Personnes âgées dont l'âge est généralement fixé à 65 ans et plus

VERTICALEMENT

- 1.** Personne formée pour apporter une aide aux bénéficiaires dans l'accomplissement de leurs tâches quotidiennes
- 3.** Roulante, elle offre des repas chauds livrés à la maison aux gens en perte d'autonomie pour favoriser leur maintien à domicile
- 5.** 90 % de l'aide que reçoivent les parents âgés est donnée par ce type de proches
- 6.** Prendre du temps pour soi pour faire des activités qui aident les proches aidants à recharger leurs batteries
- 7.** Ce type de détresse touche 25 % plus les proches aidants que la population générale
- 10.** Action qui consiste à s'apporter de l'aide les uns aux autres
- 11.** Maladie dégénérative des neurones qui entraîne, entre autres, des pertes de mémoire
- 13.** Action qui consiste à vouloir garder les gens le plus longtemps possible à domicile
- 15.** 5, c'est la somme d'argent colossale économisée par le système de santé chaque année grâce aux proches aidants
- 17.** Les proches aidants sont à risque de le subir en se coupant de plus en plus des autres par l'acaparement des tâches à accomplir
- 20.** Tâche d'entretien du logement pour laquelle les proches aidants peuvent recevoir de l'aide de différents organismes

OFFRE D'EMPLOI
DE COORDONNATEUR-TRICE
PAR INTÉRIM DE
LA GAZETTE DE LA MAURICIE

PRINCIPALES FONCTIONS

Assurance du contenu (entrevues, rédaction, réunions, suivi des bénévoles) ; développement de la clientèle publicitaire; montage du journal (création de la maquette, révision des épreuves) ; suivi de la distribution; gestion des plates-formes virtuelles (Wordpress, FB/twitter, infolettres) ; financement et activités reliées (demandes de subvention, reddition de compte, mise en œuvre des activités financées) ; exécution des opérations financières courantes (dépôts et suivi facturation en collaboration avec la comptable); tâches connexes (achats divers, infographie de base, réception téléphonique, etc.).

EXIGENCES

Niveau d'étude : Universitaire 1er cycle en communications, médias, science politique, journalisme, ou autre domaine connexe;
Expérience: 6 mois et + ;
Compétences: Capacité d'organisation (coordonner simultanément plusieurs dossiers) ; aptitude à gérer le stress et les échéances; aptitude à animer et mobiliser une équipe de bénévoles ; créativité; capacités rédactionnelles et journalistiques et bonne connaissance de l'actualité; connaissance du Web, incluant la plateforme WordPress, et de la gestion des médias sociaux; excellente maîtrise du français parlé et écrit et de la suite Office ; connaissance de base de la suite « adobe creative suite »; connaissance de base du montage vidéo et de la photographie un atout.

CONDITIONS DE TRAVAIL

Lieu de travail : Trois-Rivières
Salaire offert : à discuter
Nombre d'heures/semaine : 28
Durée : 46 semaines (remplacement d'un congé de maternité)
Conditions diverses : disponibilité occasionnelle soirs et fins de semaine
Date prévue d'entrée en fonction : 4 janvier 2016

POUR POSTULER

faites parvenir votre CV au plus tard le 21 novembre 2015
à Valérie Delage, Présidente, à info@gazettemauricie.com

La « page jeunesse » de La Gazette de la Mauricie est produite par des jeunes de la Mauricie âgés entre 17 et 30 ans. Elle vise à favoriser leur participation sociale en mettant à leur disposition un lieu d'expression sur des sujets qui les préoccupent et à les initier à la presse écrite.

Ce projet est rendu possible grâce à la collaboration du Forum Jeunesse Mauricie. Pour plus d'information ou pour se joindre au comité de rédaction jeunesse, visitez : www.gazettemauricie.com/comite-jeunesse



LETTRE OUVERTE

Je m'appelle Christopher. J'ai 27 ans et je viens des États-Unis. Je suis au Québec pour mes études universitaires parce que je suis fou amoureux de la langue française. Je suis aussi amoureux du Québec à cause de son peuple, ses mets, ses festivals, ses hivers trop froids, ses étés trop chauds, ses expressions... et j'en passe! Qu'est-ce qui réunit toutes ces dimensions de la culture québécoise?

La langue française. On ne s'en rend peut-être pas compte, mais le Québec, et tout ce qu'il renferme et projette vers l'extérieur, doit sa raison d'être au

français. J'admire le Québec parce qu'il a su préserver sa langue pendant les 400 ans de son existence. Pourtant, il y a une indifférence des jeunes face au

français. Les gens commencent de plus en plus à privilégier l'anglais. L'île de Montréal s'anglicise à une vitesse fulgurante. Quel effet cela aurait-il sur le reste de la province? Le français et l'anglais ont toujours cohabité l'un à côté de l'autre au Canada, certes, mais si le français meurt (et ce, au profit du dollar), la culture québécoise mourra par la suite. Il faut que les jeunes Québécois

et immigrés s'engagent à protéger le français pour préserver ce joyau culturel qu'est le Québec en Amérique du Nord.

Peut-être mon opinion en tant qu'anglophone, Américain et jeune de 27 ans, ne vaut pas grande chose. Néanmoins, je me considère comme francophone et sûrement francophile. Je suis aussi québécoophile, et c'est en tant que défenseur

de la langue française au Québec et au Canada que j'invite tous les jeunes de la région et de partout au Québec à veiller à la préservation de cette culture distincte. Écoutez les artistes d'ici, achetez local, des fois, assistez aux manifestations culturelles et surtout, surtout, soyez fiers de votre Québec et de tout le bien qui en fait la merveilleuse province (pays un jour peut-être?) qu'elle est!

ÉLECTIONS À LA MAISON DES JEUNES ENTRADO

Alors que la campagne électorale fédérale est derrière nous, un autre scrutin se prépare à la maison des jeunes Entrado, du quartier Saint-Sacrement à Trois-Rivières. En effet, le 20 novembre prochain, les membres auront à élire un nouveau président du conseil jeunesse.

MICHEL LAMY

Léandre Smith-Thériault connaît bien ce rôle : il est membre de la maison des jeunes depuis six ans, et il a lui-même présidé le conseil au cours des dernières années. « Le conseil jeunesse est un espace de décision dédié aux jeunes, et administré par eux. Le rôle du président est principalement de présenter des activités et de représenter le conseil jeunesse auprès du conseil d'administration des loisirs Saint-Sacre-

ment », précise M. Smith-Thériault.

Le fait de tenir des élections et de former un conseil jeunesse semble s'inscrire parfaitement dans la façon de faire d'Entrado. La maison des jeunes vise bien entendu l'implication de ses membres à la vie communautaire, mais elle veut également offrir la possibilité aux jeunes de gérer complètement leur espace. Cette forme d'en-

cadrement libre a pour but de responsabiliser les jeunes en leur offrant un modèle propice aux relations sociales, et où ils peuvent être conseillés tout en exprimant leurs idées.

Toujours dans le même esprit, la maison des jeunes offre plusieurs autres activités à ses membres. « Certaines activités, comme l'improvisation, les jeux de société et la glissade visent surtout le loisir. Par contre, d'autres activités visent aussi la participation citoyenne, comme la fête de quartier ou le carnaval. Il arrive aussi que nous organisions des sorties, à Québec ou à Montréal, par exemple » énumère Claudie Lévesque, coordonnatrice d'Entrado. Un autre



PHOTO: MICHEL LAMY

De gauche à droite : Miguel Goulet, Xavier Filion, Pierre-Luc Larouche, Claudie Lévesque (coordonnatrice), Nicolas Doucet et Jessy Drouin.

projet prendra place en janvier, où les jeunes se lanceront dans l'écriture d'une pièce de théâtre, qui sera jouée en juin. « Le but

de nos activités est toujours d'être accueillants et inclusifs, et bien sûr de s'amuser », conclut M. Smith-Thériault.

L'ÈRE DE LA COMMUNICATION JETABLE

À l'ère de la communication numérique, il n'a jamais été plus facile de joindre ses proches. Les nouvelles technologies faciliteraient ainsi les rapprochements sociaux. Vraiment?

MICHEL LAMY

Commençons par dresser un portrait de la situation. Pour toutes sortes de raisons, il arrive que nous nous éloignons des gens qui forment notre réseau. Les nouveaux moyens de communication dont nous

les relations humaines sont infiniment plus complexes.

Un premier problème que nous rencontrons avec la communication numérique est le fait d'être privé des réac-

que. Quand la seule trace de réaction dont nous disposons est une émoticône, de graves erreurs d'interprétation peuvent s'en suivre.

Un autre problème avec nos nouvelles habitudes de communication est qu'avec l'avènement des téléphones portables, il nous arrive de faire abstraction de ce qui se passe autour de nous. En fait, nous sommes parfois tellement absorbés par le contenu mobile que nous en négligeons les personnes avec qui nous sommes physiquement. En plus de constituer un problème de communication, un tel comportement constitue un grave manque de respect.



Un dernier problème propre à la communication numérique est qu'il n'existe plus de proximité réelle entre les interlocuteurs. Si ce genre de communication constitue une avancée du point de vue technique, c'est un échec du point de vue social, puisqu'elle ne crée pas d'expériences communes. La seule façon de tisser des liens sociaux solides est de passer du temps

de qualité avec d'autres personnes. Ainsi, une discussion en ligne ne peut et ne pourra jamais remplacer un rassemblement.

Tous ces problèmes traduisent peut-être une peur d'isolement courante dans la société. Cependant, à tenter d'être connecté en permanence, nos communications deviennent vides de sens, et nos propos, jetables.

« À tenter d'être connecté en permanence, nos communications deviennent vides de sens, et nos propos, jetables. »

disposons ont la prétention de nous garder près de nos communautés, car nous avons accès au quotidien de chacun. Dans un monde où le simple fait d'échanger des informations constituerait une relation, cette façon de faire serait idéale. Or,

tions de notre interlocuteur. Une conversation conventionnelle implique, entre autres, des changements de ton et un langage non verbal, choses qui sont impossibles de deviner lorsque nous communiquons par voie numéri-



REFUSONS
L'AUSTÉRITÉ

L'AUSTÉRITÉ DÉTRUIT

L'AUSTÉRITÉ DÉTRUIT

**L'AUSTÉRITÉ N'EST PAS
UNE SOLUTION**



f t v refusons.org